



SAISON

09 - 10

Célestins

THÉÂTRE DE LYON

**17 au 26 septembre**  
**Sens interdits** - 1ère édition  
FESTIVAL INTERNATIONAL DE THÉÂTRE

**6 au 23 octobre**  
**Le menteur**  
CARLO GOLDONI / LAURENT PELLY

**8 au 24 octobre** - CRÉATION  
**La Courtisane amoureuse**  
JEAN DE LA FONTAINE / CIE ÉMILIE VALANTIN

**ÉVÈNEMENT WAJDI MOUAWAD**  
**5 au 12 novembre**  
**Incendies**

**6 au 14 novembre (Hors les murs ENSATT)**  
**Ciels** - COPRODUCTION

**14 et 15 novembre** - COPRODUCTION  
**Trilogie**  
(Littoral, Incendies, Forêts)

**18 au 22 novembre**  
**Mon Golem**  
WLADYSLAW ZNORKO / COSMOS KOLEJ

**24 novembre au 4 décembre**  
**Notre terreur** - COPRODUCTION  
CRÉATION COLLECTIVE D'ORES ET DÉJÀ

**25 novembre au 5 décembre**  
**Fin de partie**  
SAMUEL BECKETT / CHARLES BERLING

**9 au 31 décembre**  
**Nebbia**  
CIRQUE ÉLOIZE - TEATRO SUNIL

**5 au 9 janvier**  
**L'Amante anglaise**  
MARGUERITE DURAS / MARIE-LOUISE BISCHOFBERGER

**12 au 16 janvier**  
**Trilogia della villeggiatura** **Italie**  
CARLO GOLDONI / TONI SERVILLO  
PICCOLO TEATRO DI MILANO

**14 au 30 janvier** - CRÉATION  
**Le Monde merveilleux de Dissocia**  
ANTHONY NEILSON / CATHERINE HARGREAVES

**21 au 31 janvier** - CRÉATION 2008, 3<sup>E</sup> SAISON !  
**Blackbird**  
DAVID HARROWER / CLAUDIA STAVISKY

**2 au 12 février** - COPRODUCTION  
**Push up**  
ROLAND SCHIMMELPFENNIG / GABRIEL DUFAY

**4 au 13 février**  
**La Noce**  
BERTOLT BRECHT / PATRICK PINEAU

**3 au 6 mars**  
**Macbeth** **Grande-Bretagne**  
WILLIAM SHAKESPEARE / DECLAN DONNELLAN  
COMPAGNIE CHEEK BY JOWL

**9 au 13 mars**  
**Thérèse en mille morceaux**  
LYONEL TROUILLOT / PASCALE HENRY

**16 au 20 mars**  
**Yaacobi et Leidental**  
HANOKH LEVIN / FRÉDÉRIC BÉLIER-GARCIA

**17 au 27 mars**  
**Casimir et Caroline**  
ÖDÖN VON HORVÁTH / EMMANUEL DEMARCY-MOTA

**24 mars au 3 avril**  
**Bab et Sane**  
RENÉ ZAHND / JEAN-YVES RUF

**30 mars au 8 avril** - COPRODUCTION  
**Soudain l'été dernier**  
TENNESSEE WILLIAMS / RENÉ LOYON

**29 avril au 13 mai** - COPRODUCTION  
**Les Fausses Confidences**  
MARIVAUX / DIDIER BEZACE

**4 au 12 mai**  
**Au milieu du désordre**  
TEXTE ET JEU PIERRE MEUNIER

**1<sup>er</sup> au 13 juin**  
**Salle des fêtes**  
JÉRÔME DESCHAMPS / MACHA MAKEÏEFF

**4 au 26 juin** - CRÉATION  
**Lorenzaccio**  
ALFRED DE MUSSET / CLAUDIA STAVISKY

# DU SENS !

*Lci et maintenant  
Ailleurs et autrefois  
Lci et autrefois  
Ailleurs et maintenant*  
Antoine Vitez\*

Par un beau soir de juin 2010 à Lyon, ou par une terrible journée de 1537 à Florence, sous un chapiteau de théâtre, une fois encore vous ferez cercle autour d'une troupe d'acteurs. Là, une voix s'élèvera, celle d'un jeune homme « *plus vieux, prétendra-t-il, que le bisaïeul de Saturne* ». Un beau jeune homme que l'on nomme comme on crache : Lorenzaccio ! et qui crachera : « *Ah ! Les mots, les mots, les éternelles paroles ! S'il y a quelqu'un là-haut, il doit bien rire de nous tous ; cela est très comique, très comique vraiment. Ô bavardage humain, ô grand tueur de corps morts ! Grand défonceur de portes ouvertes ! ô hommes sans bras !* » Par hasard, le menteur Lelio aura ouvert la saison à l'endroit même où finira Lorenzo de Médicis – la lagune de Venise inondera le plateau des Célestins en ce début d'automne.

Ce qui ne doit rien au hasard en revanche, ce sont les allées et venues entre mensonge et vérité, les questionnements sur les discours et les actes qui s'entendront d'un bout à l'autre de cette saison aussi bien dans le champ du politique que de l'intime. Car le théâtre est le lieu où les mots du dialogue, les mots vont jusqu'à ouvrir leur propre procès. Le lieu aussi où le silence les tient en respect. Parce qu'il se nourrit d'une mise en danger immédiate de la parole, le théâtre reste une incomparable fabrique de sens.

Dans une période de l'histoire où les doutes et les peurs semblent obstruer l'horizon, nous disons que ce combat pour le sens est vital. C'est aussi pour cette raison que nous avons souhaité prendre l'initiative de Sens Interdits, le premier festival international de Lyon, mais surtout le premier festival dédié aux paroles en danger. Car, comme l'affirmait avec force Lev Dodine dans une rencontre pénétrante aux Célestins la saison dernière, « *aller contre le refus de se souvenir est la fonction première de l'art* ».

\* dont on célèbre le 20<sup>e</sup> anniversaire de la disparition en 2010



# SOMMAIRE

- 7 • Créations
- 15 • International
- 21 • Coproductions
- 33 • Accueils
- 47 • Passerelles
- 51 • Forum Célestins
- 58 • Les mécènes des Célestins

## CONTACT PRESSE

Magali Folléa  
tél. 04 72 77 48 83 - fax 04 72 77 48 85  
magali.follea@celestins-lyon.org

Vous pouvez télécharger les dossiers de presse et photos des spectacles sur notre site [www.celestins-lyon.org](http://www.celestins-lyon.org)

Login : presse / Mot de passe : presse



CRÉATIONS



# LORENZACCIO

De Alfred de Musset  
Mise en scène Claudia Stavisky

*Distribution en cours*

**Du 4 au 26  
juin**

Horaires : 20h - dim 16h  
Relâche : lun

Production :  
Célestins, Théâtre de Lyon

Avec le soutien du Département  
du Rhône et la participation  
artistique de l'ENSATT

**En tournée dans le  
département du Rhône  
du 14 au 30 mai**

Avec le soutien du Département  
du Rhône

RHÔNE  
LE DÉPARTEMENT

Pour servir son idéal politique, Lorenzaccio choisit d'infiltrer l'intimité de l'ennemi de son camp pour mieux le trahir le moment venu. Au prix de l'incompréhension et du mépris de tous les siens, Lorenzaccio gagne la confiance du tyrannique et souverain Médicis. Machiavélique et utopique, sa machination le conduit au paroxysme de la duplicité. Dans la solitude d'un geste absolu et sacrificiel, il devient effrayant et cruel aux yeux des siens. Privé d'alliances et de crédit, saura-t-il convaincre les siens qu'il est toujours des leurs ?

Avec *Lorenzaccio*, Musset signe l'un des plus beaux drames romantiques, tragédie humaine et politique offrant une impressionnante galerie de personnages. C'est cette œuvre majeure du répertoire français qu'a choisie Claudia Stavisky pour un projet doublement ambitieux.

D'une part, présenter une version française de ce spectacle et le diffuser, dans les communes excentrées du département puis à Lyon, sous chapiteau, afin de renouer avec l'atmosphère conviviale que génère cette forme itinérante.

D'autre part, la saison prochaine, présenter une version en russe avec les comédiens

du Maly Drama Théâtre. Ce second volet marque, à l'occasion de l'année croisée France-Russie, la poursuite (après l'accueil de *Vie et Destin*) de notre collaboration avec Lev Dodine et sa troupe.

# EN TOURNÉE

## BLACKBIRD – TROISIÈME SAISON !

David Harrower / Claudia Stavisky

*Avec Léa Drucker et Maurice Bénichou*

**109 représentations depuis la création**

Production : Célestins, Théâtre de Lyon  
Coproduction : Théâtre de la Ville, Paris

**Montréal** (Canada), Théâtre du Nouveau Monde  
8 au 18 septembre 2009

**Ottawa** (Canada), Centre National des Arts  
24 au 26 septembre 2009

**Vire**, Le Préau – Centre dramatique Régional  
7 janvier 2010

**Saint-Lô**, Théâtre Roger Ferdinand  
12 janvier 2010

**Nancy**, Salle Poiré  
En collaboration avec La Manufacture – CDN  
15 et 16 janvier 2010

**Annemasse**, Château-Rouge  
2 février 2010

**Saint-Quentin**, Théâtre Jean Vilar  
5 février 2010

**Angers**, NTA SDN Pays de la Loire  
9 au 12 février 2010

**Bordeaux**, TnBA, CDN  
16 au 20 février 2010

**Yverdon-les-bains** (Suisse), Théâtre Benno Besson  
23 février 2010

**Bruxelles** (Belgique), Wolubilis  
26 et 27 février 2010

**Amiens**, Comédie de Picardie  
9 au 13 mars 2010

# BLACKBIRD



De David Harrower  
 Mise en scène Claudia Stavisky  
 Texte français Zabou Breitman et Léa Drucker

Avec Léa Drucker et Maurice Bénichou

**Du 21 au 31**  
**janvier**

Décor

**Christian Fenouillat**

Lumières

**Franck Thévenon**

Son

**Bernard Valléry**

Costumes

**Agostino Cavalca**

Horaires : 20h - dim 16h

Relâche : lun

Durée : 1h30

Coproduction :

Célestins, Théâtre de Lyon,  
 Les Abbesses, Théâtre de la Ville,  
 Paris

*Blackbird* gardera une place particulière dans l'histoire du Théâtre des Célestins. Abordant le sujet délicat d'une relation amoureuse entre un homme de trente-six ans et une fille de douze ans, la pièce s'est glissée sur le terrain d'un débat sans scandale, engageant simplement à aborder avec plus de nuance et d'humanité un sujet qui appelle habituellement les prises de positions violentes et tranchées. Tout dans le spectacle appelle cette nuance. Le parcours de cette fille devenue femme qui décide quinze ans plus tard de retrouver cet homme. Lui qui a tourné la page et retrouvé un travail après des années de prison.

Léa Drucker et Maurice Bénichou se livrent à un face à face poignant et d'une violence sourde qui plane entre eux et à l'intérieur de chacun d'eux. Quelle violence ? Celle d'un amour inassouvi ? Celle de la honte indicible ou des cicatrices incurables ?

La mise en scène de Claudia Stavisky agit comme un stéthoscope pour mettre le spectateur à l'écoute des mots, des failles, des silences qui nous font tourner autour de tous les sens possibles de ce huis clos intense. Après plus de cent représentations, les mêmes réactions, à la fois enthousiastes et profondes, dé-

montrent l'impact particulier de ce spectacle bouleversant, dans lequel la performance éblouissante de deux acteurs porte derrière un enjeu fascinant.

# LA COURTISANE AMOUREUSE

## ET AUTRES CONTES (GRIVOIS)



De Jean de La Fontaine  
Compagnie Émilie Valantin

Avec Gaston Richard, Pierre Saphores, Jean Sclavis, Émilie Valantin et Élie Granger à l'orgue à soufflet

**Du 8 au 24  
octobre**

Marionnettes et décors  
**Émilie Valantin** assistée de  
**Jean-Baptiste Cleyet**  
Réalisation marionnettes  
et accessoires  
**Émilie Valantin et  
l'Atelier de la Compagnie  
Émilie Valantin**  
Costumes  
**Elizabeth Mallein-Page**

Horaires : 20h30 - dim 16h30  
Relâche : lun

Coproduction :  
Célestins, Théâtre de Lyon,  
Compagnie Émilie Valantin

Avec le soutien de la Région  
Rhône Alpes

[...]

En France comme à l'étranger, on connaît les Fables de La Fontaine.

Ce n'est souvent qu'un souvenir scolaire. Les Contes et Nouvelles seront une agréable découverte. Il faut ajouter "grivois" pour bien marquer la différence, en éveillant une curiosité légitime<sup>1</sup>.

Réputés "licencieux", ils mettent en jeu l'amour et le désir, l'attente, la possession délicieuse, les chagrins, le dépit, la jalousie, l'humiliation, etc.

Nous en choisirons (à regret) six ou sept. Des courts et des plus longs formats.

Pour surmonter les interdits et les normes d'une société contraignante - la société catholique sous Louis XIV, (mais certaines normes existent encore largement de nos jours) - la ruse, la malice, les efforts déployés pour consommer "l'acte amoureux" forment le nœud de l'intrigue. Les victimes sont souvent des représentants du pouvoir et de l'ordre social, particulièrement les maris, qui se donnent pour "légitimes" et honorables extérieurement. La Fontaine situe toujours ses personnages dans la hiérarchie sociale.

Cette fonction "déstabilisatrice", ces transgressions des convenances par la sexualité et la caricature sociale bénéficient d'un langage de la plus grande élégance

comme de la plus grande concision. C'est le langage poétique qui ménage la pudeur tout en stimulant l'imagination.

Certains récits sont dépendants de détails de la vie passée, c'est l'occasion de savourer ces retours en arrière... et les progrès d'aujourd'hui. Regretterons-nous la servante, héroïne directe ou indirecte de toute galanterie ? Ou les interdits qui prolongeaient le temps du désir et donnaient de la valeur aux occasions rares ? Nous nous étonnerons aussi de l'optimisme masculin de La Fontaine sur l'appétit sexuel de la femme, quand nous réfléchissons à la condition féminine d'autrefois.

[...]

<sup>1</sup> Disponible en librairie : Éd. Garnier et Flammarion, Poche n°338

# LE MONDE MERVEILLEUX DE DISSOCIA



De Anthony Neilson

Texte français et mise en scène Catherine Hargreaves

Avec Estelle Clément Béalem, David Bescond, Frédéric Bévérina, Gilles Chabrier, Anne Ferret, Laure Giappiconi, Florent Vivert

**Du 14 au 30  
janvier**

Décor

**Kim Lan NGuyên Thi**

Musique et son

**Louis Dulac**

Lumières

**Fabrice Guilbert**

Horaires : 20h30

dim 16h30

Relâche : lun

Coproduction :

Célestins, Théâtre de Lyon

CNT

Cie Les 7 Sœurs

Avec le soutien de la DRAC

Rhône-Alpes et la participation

de l'ENSATT

En résidence au Centre National  
des écritures du spectacle,  
La Chartreuse de Villeuneuve lez  
Avignon

Pièce traduite à l'initiative et avec  
le soutien de la Maison Antoine  
Vitez, Centre international de la  
traduction théâtrale, Montpellier

## Le Monde merveilleux de Dissocia

Anthony Neilson est un auteur, réalisateur et metteur en scène écossais de 39 ans. On le surnomme le grand-père du mouvement théâtral « In yer face », il fut l'un de ses fervents défenseurs. Il a collaboré avec Caryl Churchill, Martin Crimp, Sarah Kane et Mark Ravenhill (dont il a dirigé la première lecture du premier jet de *Shopping and Fucking*), ces deux derniers le considéraient d'ailleurs un peu comme leur mentor. Il fuit un théâtre cérébral et rationnel et cherche à faire un théâtre instinctif, animal et sensuel.

Il cherche sans cesse à renouveler la forme théâtrale dans son écriture et ses mises en scène. Comme beaucoup des auteurs cités ci-dessus, il écrit la plupart des spectacles qu'il met en scène pendant les répétitions voire même à quelques heures de la première. Ceci pour rester le plus viscéral et sincère possible.

Enfant chéri du festival d'Édimbourg aujourd'hui, invité à Londres qui l'a bouddé ces dernières années et artiste associé du Théâtre National d'Écosse, il ne se fait pas d'illusion et pense encore osciller plusieurs fois entre succès et galère. Il dit en avoir pris l'habitude et que c'est la nature même de son théâtre qui veut ça.

« Pour Neilson, l'artiste en tant qu'outsider est un mythe très puissant »

Mark Ravenhill

Il se dit dérangé par le terme « in yer face », pour lui il ne s'agit en aucun cas d'agresser le public mais de le provoquer émotionnellement pour qu'il s'implique dans ce qu'il voit. Mais ses méthodes ont évolué. Selon lui « *l'histoire devrait être au centre du travail d'un auteur. Et ce que nous devons essayer c'est de mêler cela à quelque chose de nouveau. On devrait pouvoir parler de thèmes sérieux avec le langage du théâtre de variété. En quelque sorte, on n'a pas vraiment le sentiment d'avoir vu un spectacle « vivant », s'il n'y a ni chanson ni danse. Or nous autres, artistes, sommes bien là pour faire du spectacle. Le processus créatif devrait être amusant, bête et imaginaire* ». Mais attention, l'homme qui dit ça est un homme qui pendant plus de 10 ans a violé émotionnellement son public.

Aujourd'hui, il s'attache avec beaucoup d'humour, à trouver les moyens de mettre en scène ce qui se passe à l'intérieur de la tête des gens, seul lieu qui théoriquement, reste inviolé par la police, la société de consommation et l'actualité. C'est un lieu absurde, inconnu, mystérieux, passionnant et infiniment théâtral.

D'ailleurs selon lui, le nouveau mouvement théâtral anglais sera « absurde. Et ses saint-patrons seront des gens comme Caryl Churchill. »

Mise en lecture de *Le monde magnifique de Dissocia* de Anthony Neilson par Catherine Hargreaves pour le Festival Les Européennes en France au Théâtre Les Ateliers à Lyon en 2007.



INTERNATIONAL





**Du 17 au 26 septembre 2009**  
1<sup>ère</sup> édition

## Mémoires – Identités – Résistances

La première édition de **Sens interdits** s'intéresse aux problématiques des mémoires, des identités et des résistances notamment au cœur du continent européen et de ses cultures. Elle invite des artistes dont la démarche singulière les conduit à affronter passé et présent au moyen de l'arme la plus artisanale qui soit, le théâtre.

Il s'agit alors d'un théâtre de l'urgence, d'un théâtre de nécessité, d'un théâtre profondément politique et pourtant éloigné de toute idéologie et de toute propagande.

Ici, toute une génération dénonce la déformation, l'occultation ou la négation de son Histoire et éclaire son passé pour mieux agir sur son présent. Là, des artistes confrontés à la guerre, aux conflits religieux, à l'exil, explorent sur la scène l'altérité et la frontière, la diversité et le singulier, la tolérance et le fanatisme...

C'est ce théâtre qui dit le monde que nous invitons avec nos partenaires de la métropole lyonnaise sur un rythme biennal à partir de septembre 2009.

### POLOGNE

#### **Transfer !**

De Jan Klata

Théâtre documentaire sur le plus important déplacement de population décidé à Yalta.

#### **Célestins, Théâtre de Lyon**

les 17, 18 et 19 septembre à 20h30

### AFGHANISTAN

Le Théâtre du Soleil s'est rendu à Kaboul pour donner des cours à des comédiens et des ateliers d'apprentissage pour des techniciens. Autour de cette rencontre est né le Théâtre Aftaab.

#### **Ce jour-là** (titre provisoire)

Création collective par le Théâtre Aftaab

**Célestins, Théâtre de Lyon** le 20 septembre à 20h30

**La Comédie de Saint-Étienne** le 22 septembre à 20h

**CCN Rillieux-la-Pape** le 23 septembre à 20h

**Théâtre de Privas** le 24 septembre à 19h30

**Théâtre de Vénissieux** le 26 septembre à 20h

#### **Le Tartuffe**

De Molière par le Théâtre Aftaab

Mise en scène Hélène Cinque

**Célestins, Théâtre de Lyon** le 19 septembre à 15h

**Centre Culturel Aragon d'Oyonnax** le 25 septembre à 20h30

### RUSSIE

#### **Opus 7** (Généalogie et Chostakovitch)

De Dmitry Krymov

Théâtre visuel en deux volets : le destin du peuple juif en Europe ; la terreur et l'antisémitisme sous Staline.

#### **L'Amphithéâtre - Cité Internationale**

le 20 septembre à 16h, les 21 et 22 septembre à 20h30

#### **Je pense à vous, épisode XX**

De Didier Ruiz

Extraits de la mémoire soviétique des années 1930 à 1991 par dix retraités moscovites.

**Théâtre du Point du Jour** les 18, 19 et 20 septembre à 18h

### CROATIE

#### **De l'autre côté (S Druge Strane)**

De Nataša Rajković et Bobo Jelčić

Comédie douce-amère sur l'incommunicabilité dans une région multiculturelle.

**Théâtre Les Ateliers** les 21, 22 et 23 septembre à 19h30

### TURQUIE

#### **Ashura**

De Mustafa Avkiran et Övül Avkiran

Théâtre musical et poétique. Nostalgie des temps où langues et cultures cohabitaient en Turquie.

**Théâtre du Point du Jour** le 22 septembre à 20h30

Le 23 septembre à 18h et le 24 septembre à 20h30

#### **Sivas 93**

De Genco Erkal

Théâtre documentaire âpre et courageux sur l'un des épisodes les plus sombres de l'histoire récente de la Turquie.

#### **Célestins, Théâtre de Lyon**

les 23, 24 et 25 septembre à 20h30

Du 18 au 25 septembre à 11h, des rencontres avec les équipes animées par Frédéric Ferncy, auront lieu aux Célestins, Théâtre de Lyon. Plus d'informations à partir du mois de juin sur [www.celestins-lyon.org](http://www.celestins-lyon.org)

# NEBBIA

Texte et mise en scène Daniele Finzi Pasca  
Cirque Éloïze – Teatro Sunil

*Avec Évelyne Allard, Jean-Philippe Cuerrier, Stéphane Gentilini, Andrée-Anne Gingras-Roy, Catherine Girard, Évelyne Laforest, Gustavo Lobo Alves da Fonte, Nicola Marinoni, Gonzalo Munoz Ferrer, Sandrine Merette, Félix Salas*

**Du 9 au 31  
décembre**

Auteur, metteur en scène, concepteur des éclairages et collaborateur à la conception des performances acrobatiques

**Daniele Finzi Pasca**

Productrice créative et coauteur des textes des chansons

**Julie Hamelin**

Directeur de création

**Jeannot Painchaud**

Compositrice, orchestrations et chorégraphies

**Maria Bonzanigo**

Concepteur de la scénographie et des accessoires

**Maria Bonzanigo**

Compositrice, orchestrations et chorégraphies

**Hugo Gargiulo**

Conceptrice des costumes

**Linda Brunelle**

Concepteur des nouveaux appareils, collaborateur au développement des accessoires

**Daniel Cyr**

Collaborateur à la conception des performances acrobatiques, entraîneur-chef

**Krzysztof Soroczynski**

Compositrice de musique additionnelle : piano, trapèze, hula-hoop et marimba

**Lucie Cauchon**

Concepteur sonore

**Davy Gallant**

Horaires : 20h – dim 16h  
Sam 12 et mer 16 à 14h et 20h  
Ven 25 déc. à 16h  
Relâches : lun, jeu 24 déc.  
Durée : 2h

Coproduction :  
Cirque Éloïze  
Teatro Sunil

## Mot du metteur en scène

Le brouillard qui descendait lorsque nous étions en visite chez mes grands-parents engloutissait la maison des voisins, puis c'était le quartier qui disparaissait et finalement, le petit village tout entier. Debout sur le balcon du salon, j'épiais le néant, et quand le ciel se faisait très bas, j'entrevois des choses étranges. Les vagues de la mer venaient lécher le portail du jardin, et des hallucinations défilaient le long de l'allée de peupliers. Des amoureux se poursuivaient, je voyais des chameaux, des éléphants, des soldats revenant de la guerre... Une fois, je me suis même vu passer : j'étais déjà grand et je conduisais une voiture rouge. C'était souvent carnaval, pour ainsi dire, toujours...

Le bruit de la mer était omniprésent ; et quand le brouillard se levait, il restait des bars et des rougets sur la route. Une fois, on a même retrouvé un bateau de pêche sur la place du village : un bateau de pêche tout entier, mais la mer était à trois cents kilomètres de la maison de mes grands-parents.

Il existe aussi d'autres brouillards : les brouillards qui descendent devant nos yeux, qui glissent un mince voile entre nous et ceux qui se trouvent déjà un peu ailleurs. Depuis quelque temps, un brouillard est descendu entre ma grand-mère et moi. Je deviens un peu flou dans son regard, parfois je suis mon grand-père dans son jeune âge ou, l'espace d'un instant, seulement un inconnu, une ombre. Ma grand-mère a passé au-delà du ciel qui s'est fait très bas. On l'entrevoit parfois, c'est alors la fillette que je n'ai pas connue, la jeune femme

qui a fait tourné la tête de grand-père, le vieil olivier qu'un aïeul a planté dans le jardin...

Dès ma tendre enfance, j'ai été fasciné par l'acrobatie. Fasciné par le geste qui défie les lois de la gravité, qui est force et légèreté, précision, synchronisme, confiance, surprise ou risque. J'aime l'inexprimé du théâtre, le voilé, le geste qui demeure invisible.

Quand le ciel se fait très bas, on voit des choses qu'on ne voit pas normalement. On voyage à l'intérieur d'un monde fait de souvenirs, d'images inventées qu'on appelle des rêves pour plus de commodité. Pour raconter mon voyage dans une enfance chaque fois réinventée, je me sers des géométries et de la lucidité du théâtre acrobatique qu'un extraordinaire groupe d'interprètes danse sur scène.

**Daniele Finzi Pasca**  
Auteur et metteur en scène

# TRILOGIA DELLA VILLEGGIATURA

De Carlo Goldoni

Adaptation et mise en scène Toni Servillo

Piccolo Teatro di Milano, Théâtre de l'Europe – Teatri uniti di Napoli

Spectacle en italien surtitré en français

Avec Andrea Renzi, Francesco Paglino, Rocco Giordano, Eva Cambiale, Toni Servillo, Paolo Graziosi, Tommaso Ragno, Anna Della Rosa, Chiara Baffi, Gigio Morra, Salvatore Cantalupo, Betti Pedrazzi, Mariella Lo Sardo, Giulia Pica, Marco D'Amore

**Du 12 au 16  
janvier**

Décor

**Carlo Sala**

Costumes

**Ortensia De Francesco**

Lumières

**Pasquale Mari**

Son

**Daghi Rondanini**

Horaires : 20h

Durée : 3h

Coproduction :

Teatri Uniti di Napoli

Piccolo Teatro di Milano

Théâtre de l'Europe

## Conversation avec Toni Servillo (extrait)

Tu es tous les soirs sur le plateau pour jouer *Trilogia della villeggiatura* dont tu es aussi le metteur en scène : il ne s'agit pas seulement d'un double travail, de conception et d'exécution, mais presque d'une obsession à laquelle tu es appelé à donner corps pendant longtemps.

J'aime beaucoup cela, parce que cela m'aide à me définir. Lorsqu'on me demande le métier que j'exerce, je réponds « acteur ». Bien sûr je signe les mises en scène si j'en suis l'auteur, mais je continue à me voir surtout comme un chef d'orchestre, ou un « premier violon » dans l'ensemble des cordes. Une fois que le choix du texte est fait, ainsi que l'analyse et le travail préparatoire, je ne crois guère à la « toute-puissance des répétitions ». Je crois que le théâtre est le fruit de la rencontre entre le texte, l'acteur et le public, et je pense donc que la plus juste expression d'une intuition de mise en scène se réalise dans l'acte même de la représentation, c'est-à-dire au fil des représentations. Naturellement, cet accord préalable entre moi, metteur en scène présent sur le plateau, et les acteurs trouve sa plus juste expression au moment même où il s'exprime et réagit, au contact du public qui en est le réactif.

Ce n'est pas nouveau, bien au contraire :

je creuse le sillon d'une tradition, profondément enracinée à Naples, qui conçoit un rapport au théâtre plutôt horizontal que vertical, dans lequel l'acteur, l'auteur et le metteur en scène ou le chef de troupe sont des fonctions qui se recoupent offrant l'image d'un théâtre d'un seul tenant, mais dont le public est un élément fondamental. Je fuis la posture narcissique et j'essaie de travailler en ayant conscience que le théâtre est tout de même le lieu d'un rassemblement, un de ces rares lieux encore existants, en ce qu'il offre la possibilité concrète à un texte que propose une troupe d'atteindre directement les individus, sans risquer de devenir un produit standard, risque encouru dans beaucoup d'autres endroits. C'est un rassemblement, un lieu où les individus ont envie de se réunir. (...) Pour moi le théâtre a pour fondement ce rassemblement dont il doit tenir compte. Je n'oublie pas qu'Artaud a existé, bien sûr, mais dans la société civile, le théâtre a pour origine cette fonction de rassemblement et il se doit de communiquer pleinement avec son public. Je crois profondément à cet enracinement populaire, au sens noble, du théâtre.

# MACBETH

De William Shakespeare  
 Mise en scène Declan Donnellan  
 Compagnie Cheek by Jowl

Spectacle en anglais surtitré en français

*Distribution en cours*

**Du 3 au 6  
mars**

Décor  
**Nick Ormerod**

Horaires : 20h  
 Sam 6 mars 14h30 et 20h

**Création septembre 2009  
 au Théâtre de Namur**

Production :  
 Cheek by Jowl

Coproduction :  
 Barbicanbite10,  
 Les Gémeaux, Scène Nationale  
 de Sceaux,  
 Koninklijke Schouwburg La Haye,  
 Grand Théâtre de Luxembourg

À l'écoute de la création internationale, les Célestins invitent les plus belles compagnies du monde dans le répertoire qui a fait leur renommée. Après le succès de *Troilus et Cressida*, Cheek by Jowl, l'époustouflante compagnie anglaise de Declan Donnellan, revient à Lyon pour une version incandescente de l'un des grands drames de Shakespeare.

Dans la tradition anglaise de l'épure autour du jeu des acteurs, trouvant sans manipulations hasardeuses la juste résonance contemporaine de l'oeuvre, la compagnie britannique procure le plaisir d'entendre Shakespeare dans la musique de sa langue originale.

Poussé par les étranges prédictions de trois sorcières et l'ambition dévorante d'une épouse tourmentée, le sombre Macbeth assassine le roi dont il se pense le juste successeur. Sous l'emprise de ses démons intérieurs, manipulant les prédictions ambiguës au profit de ses propres ambitions, il découvrira trop tard le véritable sens des prophéties.

Drame du pouvoir, mais au-delà du drame de l'identité, *Macbeth* est aussi un chef-d'oeuvre d'ironie et de cynisme moral.

La pièce offre deux rôles fascinants dont celui de Lady Macbeth, l'un des plus difficiles du répertoire. Le metteur en scène

réputé pour son affinité avec Shakespeare dirige une troupe d'un niveau rarement égalé, rompue à ce répertoire comme à cette façon essentielle et intemporelle de le représenter aujourd'hui.

**Stéphane Lebard**

# COPRODUCTIONS



ÉVÈNEMENT WAJDI MOUAWAD

# LE SANG DES PROMESSES



Quatuor de Wajdi Mouawad  
*Littoral, Incendies, Forêts et Ciel*

*Après trois années de fidélité, les Célestins proposent un événement exceptionnel autour de l'œuvre de Wajdi Mouawad qui est par ailleurs l'artiste associé du Festival d'Avignon 2009. Comme à Avignon, il présentera à Lyon et à Chambéry, avec le soutien de la Région Rhône-Alpes, Le Sang des promesses, son quatuor composé de Littoral, Incendies, Forêts et Ciel, sa dernière création.*

Cette immersion dans l'œuvre de l'un des auteurs et metteurs en scène les plus fascinants de ces dernières années s'accompagnera de rencontres, de débats et de nombreux moments partagés avec Wajdi Mouawad et sa compagnie.

Wajdi Mouawad est artiste associé à l'Espace Malraux, Scène Nationale de Chambéry et de la Savoie.

Wajdi Mouawad a quitté le Liban lorsqu'il avait huit ans. Sa famille s'installe en France qu'il quitte à nouveau à l'adolescence pour le Québec. Dès 1998, ses productions théâtrales sont remarquées et révèlent un metteur en scène indissociable des pièces dont il est l'auteur. Depuis septembre 2007, il dirige le théâtre français du Centre national des Arts du Canada, à Ottawa. Acteur, auteur et metteur en scène, directeur d'une troupe avec qui il travaille sur l'intime et le long terme, Wajdi Mouawad s'est désormais fait une place de choix sur les scènes du monde entier et plus particulièrement de l'espace francophone. Son théâtre, puissant, épique et baroque possède à la fois le souffle choral des grands drames classiques et la modernité singulière des grands textes contemporains. Dans une langue foisonnante d'invention et d'émotion, Wajdi Mouawad tisse de grandes fresques où s'entrecroisent des destins hors du temps et hors du commun, mais toujours en écho aux préoccupations de notre époque.

# INCENDIES

Texte et mise en scène de Wajdi Mouawad

Avec Annick Bergeron, Gérald Gagnon, Ginette Morin, Jocelyn Lagarrigue, Isabelle Leblanc, Mireille Naggar, Valeriy Pankov, Isabelle Roy, Richard Thériault

**Du 5 au 12  
novembre**

Assistant à la mise en scène

**Alain Roy**

Scénographie

**Emmanuel Clolus**

Costumes

**Isabelle Larivière**

Lumières

**Éric Champoux**

Composition

et direction musicale

**Michèle Côté**

Maquillage et Coiffures

**Angelo Barsetti**

Horaires : 20h30 - dim 16h30

Relâche : lun

Durée : 3h environ

Un spectacle de Abé Carré Cé  
Carré – compagnie de création

Coproduction :

Théâtre de Quat'Sous avec

Théâtre Ô Parleur

Festival de Théâtre des Amériques

Hexagone, Scène nationale de

Meylan

Dôme Théâtre, Scène convention-  
née Albertville

Théâtre Jean Lurçat, Scène Natio-  
nale d'Aubusson

Les Francophonies en Limousin

Théâtre 71, Scène nationale de  
Malakoff

Avec le soutien du Conseil des  
arts et des lettres du Québec et du  
Conseil des Arts du Canada

Production déléguée :

Espace Malraux, Scène nationale  
de Chambéry et de la Savoie

Raconter une histoire, nous impose de choisir un début qui devra se situer comme le début de toute chose en regard d'un individu.

Et nous, notre début, est la mort de cette femme qui, il y a longtemps déjà, a décidé de se taire et n'a depuis plus jamais rien dit. Plus rien dit du tout jusqu'à cette toute dernière phrase, peu avant de mourir : *"Maintenant que nous sommes ensemble, ça va mieux"*. Cette femme s'appelle Nawal et elle sera enterrée bientôt. Notre histoire commence par ses dernières volontés, adressées à Jeanne et Simon enfants jumeaux nés de son ventre :

*Aucune pierre ne sera posée sur ma tombe  
Et mon nom gravé nulle part,  
Pas d'épithète pour ceux qui ne tiennent  
pas leur promesse  
Et une promesse ne fut pas tenue  
Pas d'épithète pour ceux qui gardent le  
silence  
Et le silence fut gardé.  
L'enfance est un couteau planté dans la  
gorge  
On ne le retire pas facilement.*

Si c'est là notre début, *Incendies* est alors l'histoire de Jeanne et l'histoire de Simon, l'histoire du long voyage qui les conduit le long du fil acéré de la vie de leur mère pour trouver les fondements sur lesquels se sont édifiées leurs existences, tenter d'en résoudre l'équation et chercher derrière la dune la plus sombre, la source de beauté.

## Une histoire...

Pour moi, une histoire, ce n'est pas quelque chose que j'invente. Je la rencontre dans la rue. Et c'est en général une beauté à couper le souffle et je me demande comment ça se fait que les autres ne la regardent pas. Elle s'approche de moi et elle me dit : "Salut, tu t'appelles Wajdi", je répond « oui » - elle me dit : « j'ai une copine, elle m'a parlé de toi, elle s'appelle Littoral, elle m'a dit que je pouvais venir te voir, j'ai vraiment besoin de quelqu'un car je suis une histoire et j'ai vraiment besoin d'aide et puis, d'après Littoral, qui est une très très bonne amie, il paraît que, me connaissant et te connaissant, on devrait bien s'entendre ».

Alors on va prendre un café, on s'assoit l'un en face de l'autre et je lui demande comment elle s'appelle. Je m'appelle Incendies. Et qui es-tu ? Je suis une femme qui s'est tue. Là, je tombe amoureux follement. Je lui dis attention, je suis en train de tomber vraiment amoureux. Ou on arrête tout de suite car je n'ai pas envie qu'une histoire comme vous me laisse tomber, ou vous restez et moi comme auteur voilà comment je travaille. Elle me dit on va se revoir dans une semaine, prenons le temps. On se revoit dans une semaine, je lui dis vous m'avez manqué, elle me dit vous aussi. Je lui demande ce qu'elle peut me dire de plus. Je suis une femme qui s'est tue et j'ai des jumeaux. Je vois des paysages quand elle me dit ça, je vois des choses et c'est ça l'histoire.

Je ne peux rien faire si je n'ai pas cette rencontre-là.

**Wajdi Mouawad**

# LA TRILOGIE



## LITTORAL, INCENDIES, FORÊTS

Textes et mise en scène de Wajdi Mouawad  
(en intégrale)

Avec Jean Alibert, Annick Bergeron, Véronique Côté, Gérald Gagnon, Tewfik Jallab, Yannick Jaulin, Ginette Morin, Jocelyn Lagarrigue, Linda Laplante, Catherine Larochelle, Isabelle Leblanc, Patrick Le Mauff, Marie-France Marcotte, Bernard Meney, Mireille Naggar, Valeriy Pankov, Marie-Eve Perron, Lahcen Razzougui, Isabelle Roy, Emmanuel Schwartz, Guillaume Séverac-Schmitz, Richard Thériault

**Les 14 et 15  
novembre**

Assistant à la mise en scène

**Alain Roy**

Dramaturgie

**Charlotte Farcet**

Scénographie

**Emmanuel Clolus**

Lumières

**Éric Champoux**

Costumes

**Isabelle Larivière**

Son

**Michel Maurer**

Direction Musicale

**Michel F. Côté**

Maquillage et coiffures

**Angelo Barsetti**

Horaires : 13h30

Durée : 9h30 environ

(2h30, 30 minutes d'entracte,

2h30, 1h d'entracte, 3h)

Coproduction :

Célestins, Théâtre de Lyon

Avec le soutien de la Région

Rhône-Alpes

### Présentation

Par rapport aux opus *Littoral*, *Incendies*, *Forêts* joués distinctement, la « Trilogie » comporte des aménagements spécifiques de fond (réécriture du texte) et de forme (homogénéisation des conceptions scénographiques, musicales et de lumières).

### ENTRETIEN AVEC

#### WAJDI MOUAWAD > MAI 2006

En quoi *Littoral*, *Incendies*, *Forêts* constituent une trilogie ?

*Littoral*, *Incendies* et *Forêts* abordent la question de la promesse non tenue, ou plutôt de celle que l'on profère et que l'on tente de tenir et des raisons pour lesquelles on ne la tient pas, les conséquences et les raisons de ces conséquences.

Les histoires sont-elles nées en même temps ?

C'est davantage un jeu et quelque chose qui est apparu au moment de l'écriture d'*Incendies*.

Je réalisais que si *Littoral* était l'histoire d'un fils devant son père, *Incendies* était celle d'une fille devant sa mère. La forme des deux spectacles me donnait l'impression d'une continuité dans l'idée d'un théâtre de récit, épique et tragique. Alors, comme *Incendies* était le feu et *Littoral*, l'eau, je me suis amusé à imaginer la terre et l'air, ce qui a donné naissance à cette impression de trilogie qui, avec *Forêts*, s'est confirmé.

Comment ce quatuor\* se développe t-il depuis 1997 ?

Depuis la création de *Forêts*, je comprends qu'il s'agit d'un triptyque suivi d'un point

d'orgue. Il m'est impossible, après *Forêts*, de me lancer dans un récit de la même nature, car j'aurais alors le sentiment de la redite. C'est en cela que *Forêts* représente pour moi une sorte de finalité sur le plan formel. L'histoire embrasse si largement les histoires qui m'ont jusque-là habité, que raconter une histoire serait, pour moi et concernant mon lien avec l'écriture, réducteur. La quatrième partie, qui a pour titre *Ciels*, sera une chose différente qui viendra contredire tout ce que j'ai tenté de raconter avec *Littoral*, *Incendies* et *Forêts*, quelque chose qui pourrait affirmer que le passé et les origines ne sont pas nécessaires pour avancer dans la vie.

**Avez-vous l'impression, avec ce projet, de labourer toujours le même terrain, et qu'il n'y ait qu'ainsi qu'on puisse aller au fond des choses ?**

Les Grecs croyaient que lorsque l'on est condamné à faire et à refaire le même geste, c'est pour trouver où, dans ce geste, une erreur s'est glissée. Ils ne voyaient pas cela comme un comportement névrotique ni comme un ressassement maladif, mais comme un défi passé à l'homme pour tenter, dans la répétition, de trouver ce qui a failli. Raconter toujours la même histoire ressemble, dans mon cas, je crois, à cette tentative de trouver où, dans l'histoire, s'est glissée l'erreur me condamnant à un étrange chagrin.

\* *Ciels* est la dernière partie d'un quatuor commencé avec *Littoral*, *Incendies*, *Forêts*. Il en est aussi le contrepoint. Cet ensemble est appelé *Le Sang des promesses*.

# CIELS



Texte et mise en scène de Wajdi Mouawad

Avec John Arnold, Georges Bigot, Olivier Constant, Stanislas Nordey, Valérie Blanchon et Gabriel Arcand (sur vidéo), Victor Desjardin (sur vidéo)

**Du 6 au 14  
novembre**

Assistant à la mise en scène

**Alain Roy**

Dramaturgie

**Charlotte Farcet**

Décor

**Emmanuel Clolus**

Lumières

**Philippe Berthome**

Réalisateurs son

**François Ismert**

**et Michel Maurer**

Costumes

**Isabelle Larivière**

Horaires : 20h - dim 16h

**Création juillet 2009  
au Festival d'Avignon**

Coproduction :

Un spectacle de Au Carré de l'Hypoténuse, compagnie de création

En coproduction avec le Théâtre Français, Centre national des Arts Ottawa, le Grand T Scène conventionnée de Loire-Atlantique, les Célestins, Théâtre de Lyon, Théâtre National de Toulouse Midi-Pyrénées

Avec le soutien de la Région Rhône-Alpes

Production déléguée : Espace Malraux, Scène nationale de Chambéry et de la Savoie

Cinq espions de l'état sont enfermés dans un lieu à très haute sécurité. Munis des technologies les plus perfectionnées, ils écoutent des conversations téléphoniques à des kilomètres à la ronde. En contact permanent avec des cellules d'autres pays, ils tentent, depuis plusieurs mois, de déchiffrer une énigme. Des messages codés ont été captés et font craindre un attentat terroriste d'une ampleur insoupçonnée. Personne ne parvient toutefois à les déchiffrer pour détecter où et quand cette attaque sera perpétrée.

Engagés dans une course contre la montre, les cinq protagonistes, alors qu'ils désespèrent de sauver le monde, sont simultanément aux prises avec des soucis personnels et familiaux causés par leur absence prolongée. Car une fois dans ce lieu, impossible d'en sortir. Ils n'ont droit qu'à vingt minutes de vidéoconférence en privé avec leurs proches.

Ce va-et-vient entre leur vie intime et leur but collectif risque fort de faire déraiser la tentative de déchiffrement.

*Ciels* est la dernière partie d'une tétralogie commencée avec *Littoral*, *Incendies* et *Forêts*. Il en est aussi le contrepoint.

*Ciels* est un spectacle qui cherchera à contredire, par le fond et par la forme, tout ce que *Littoral*, *Incendies* et *Forêts* ont tenté de défendre : l'importance de la mémoire, la recherche de sens, la quête d'infini.

*Ciels* racontera comment, précisément, ce qui est défendu par *Littoral*, *Incendies*, *Forêts* peut perdre le monde.

Le son et l'image vidéo, seuls moyens de contact avec l'extérieur, occuperont une très grande place dans *Ciels*.

Tandis que les autres spectacles reposent sur un rapport très fort entre l'écriture et l'acteur, il s'agira davantage dans *Ciels* d'une écriture polyphonique puisque le son, l'image, le texte auront chacun, à se fondre l'un dans l'autre.

Cette dimension tient ses origines à la création du spectacle *Seuls*, où la dramaturge Charlotte Farcet recherchait la construction polyphonique (in *Seuls, chemin, texte et peintures*) : l'écriture du spectacle n'est pas seulement les « mots », elle est aussi les projections vidéo tournées, les sons captés, les voix enregistrées. Tout cela est l'écriture textuelle du spectacle, ce n'est pas qu'un appui, il faut les mettre en scène comme des répliques. Le spectacle se construit en se posant la question de l'entrelacement des écritures, en se penchant sur la polyphonie de chaque instant. *Ciels* ne s'appuiera pas sur une écriture lyrique et travaillera une poésie du quotidien plutôt qu'une poésie du soulèvement. Enfin, contrairement aux trois premières parties, *Ciels* se traduira par une configuration scénique incluant les spectateurs, là où les autres induisaient un rapport frontal.





# NOTRE TERREUR



Création collective d'ores et déjà  
Mise en scène Sylvain Creuzevault

Avec Samuel Achache, Cyril Anrep, Benoit Carré, Antoine Cegarra, Éric Charon, Sylvain Creuzevault, Pierre Devérines, Vladislav Galard, Louise Gasquet, Lionel Gonzalez, Arthur Igual, Pauline Kieffer, Julia Kravtsova, Joseph Lapostolle, Léo-Antonin Lutinier, Loïc Nébréda, Vyara Stefanova

**Du 24 novembre  
au 4 décembre**

Horaires : 20h30 - dim 16h30  
Relâche : lun

**Création septembre 2009  
au Théâtre National de la  
Colline**

Coproduction :  
d'ores et déjà,  
La Colline-Théâtre National,  
Nouveau Théâtre d'Angers,  
Centre Dramatique National des  
Pays de la Loire,  
Festival d'Automne à Paris,  
Culturgest – Lisbonne,  
Célestins, Théâtre de Lyon

Avec la participation artistique  
du Jeune Théâtre National

## La mort de Robespierre

J'écris la terreur.

Imaginez plusieurs cercles concentriques, imaginez-en quatre. Leur centre est Robespierre, mais il porte un nom différent selon les cercles :

- le premier dont le disque est le plus petit est le foyer en feu de la création, le noyau, c'est l'écriture, le récit de la dernière nuit de Robespierre, sa mort. Ici, Robespierre est l'homme qui dans l'Histoire s'appelle Maximilien-Marie-Isidore de Robespierre (6 mai 1758 – 10 Thermidor An II).

- le deuxième cercle couvre les thèmes Accélération/Ralentissement dans le processus Histoire. La problématique prend source dans la catégorie Temps/Terreur, à partir de la Révolution Française jusqu'à nous. Ici Robespierre est Figure de l'Histoire, la Plus Petite Poupée Russe (la PPPR).

- le troisième cercle est la Représentation. Ou l'altercation du parti robespierriste et d'une troupe de théâtre. Quand un homme est hissé au sommet d'un parti pour l'intérêt du parti, est-il libre d'en descendre ? Et que se passe-t-il si l'homme a le vertige ? Ou pour celui qui disait que *marcher ça se fait les pieds sur terre* ? Qu'est-ce qu'un chef ? Et un auteur ? Un metteur en scène ? Un acteur ? Qu'est-ce qu'une représentation socialiste quand il y a un auteur ? Une représentation anarchiste avec des polices ? Une représentation bourgeoise avec des bourgeois ? Qu'est-ce que les vingt dernières années ont changé dans

notre idée de représentation ? Qu'est-ce que la représentation aujourd'hui, et où sont les corps ? Ici Robespierre est devenu La marionnette, Le chef de troupe, Le rôle.

- le dernier cercle est la répétition dont chaque jour établira le procès-verbal.

Ce disque est le plus grand, qui protège et expose les autres, qui file les transversales, les migrations les plaies. Il accueillera un jour les spectateurs, à l'automne, et proposera un rayon qui va et vient depuis le centre jusqu'à toi. Ici Robespierre est Éric Charon, acteur.

# PUSH UP



De Roland Schimmelpfennig  
Mise en scène Gabriel Dufay  
Texte français Henri-Alexis Baatsch

Avec Nicolas Berno, Lionel Dray, Gabriel Dufay, Blanche Eluel, Daniel Kenigsberg, Maria Nozières, Anne Raphaël, distribution en cours

**Du 2 au 12  
février**

Collaboration artistique  
**Jérôme Bocquet**  
Décor  
**Lisa Navarro  
et Soline Portmann**  
Costumes  
**Inès Dufay  
et Lisa Navarro**  
Lumières  
**Thierry Fratissier**  
Vidéo  
**Pako Cotrel**  
Son  
**Martin Jaclot**

Horaires : 20h30  
dim 16h30  
Relâche : lun  
Durée : 1h50 environ

**Création novembre 2009  
Au Théâtre Vidy-Lausanne**

Coproduction :  
Compagnie Incandescence,  
Théâtre Vidy-Lausanne,  
Célestins, Théâtre de Lyon,  
Théâtre de l'Avant-Seine /  
Colombes,  
Compagnie Au Carré de  
l'Hypoténuse

Avec le soutien de la Drac Île-de-  
France et la participation artistique  
du Jeune Théâtre National

Production déléguée :  
Théâtre Vidy-Lausanne

L'Arche est éditeur du texte représenté

## Note d'intention

Au sein d'une grande entreprise anonyme, la nouvelle guerre économique fait rage. Le nerf de la guerre, c'est la compétitivité : dégraisser les effectifs, monter en grade et gagner du terrain sur ses collègues. *Push Up...*

Au fil de quatre tableaux et trois séquences, on assiste aux rencontres tumultueuses entre des cadres de l'entreprise. Quand ils ne se déchirent pas à coups de répliques assassines, ils se confessent à demi-mots lors de monologues insérés dans les dialogues. Chocs de générations, guerre des sexes, stratégies de pouvoir. *Push Up*, c'est le monde de l'entreprise représenté sur scène. *Push Up*, c'est le mot d'ordre d'une société économique néolibérale au paroxysme de sa puissance : il s'agit avant tout de faire du chiffre, de réussir, de poursuivre son ascension sociale. *Push Up*, c'est une pièce à tiroirs où le réel n'est pas ce qu'il semble être et où il faut regarder à deux fois pour comprendre et analyser ce qu'il nous est donné à voir. *Push Up*, c'est enfin un véritable huis-clos contemporain dans lequel l'indétermination des lieux et des personnages participe à l'universalité des questions posées. *Push Up* pourrait être le titre d'un jeu de société, d'un « thriller mental », d'une réflexion philosophique et sociologique ou le slogan d'une émission de télé-réalité. C'est un peu tout ça à la fois. C'est un puzzle parfaitement découpé, qui fait voyager le spectateur dans l'espace et dans le temps tout en interrogeant en profondeur notre modernité.

Réel et virtuel s'enchevêtrent dans un monde régi par la surveillance, la consommation, la transparence et guetté par le désarroi. Roland Schimmelpfennig, jeune auteur allemand qui renouvelle les codes de l'écriture théâtrale, pose un regard incisif – non dénué d'humour – sur les dysfonctionnements de notre société. Comment faire quand personne n'est là pour vous aider, quand votre semblable devient étranger à vous-même, jusqu'à devenir votre pire ennemi ? Je vois dans *Push Up* davantage qu'une pièce sur l'entreprise : c'est surtout, pour moi, une pièce sur la solitude et les processus d'individualisation très forts, de déshumanisation, qui se mettent en place à notre époque. Interroger la machine qui nous régit et nous asservit, démonter les mécanismes des pouvoirs qui nous entravent et nous empêchent d'être nous-mêmes, voilà ce qui m'importe en tant que metteur en scène.

**Gabriel Dufay**

# SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER



De Tennessee Williams

Mise en scène René Loyon

Texte français de Jean-Michel Déprats et Marie-Claire Pasquier

Avec Agathe Alexis, Marie Delmares, Martine Laisne, Igor Mendjisky, distribution en cours

**Du 30 mars  
au 8 avril**

Dramaturgie

**Laurence Campet**

Décor

**Nicolas Sire**

Costumes

**Nathalie Martella**

Lumières

**Laurent Castaingt**

Création sonore

**Françoise Marchesseau**

Horaires : 20h - dim 16h

Relâche : lun

**Création novembre 2009  
au Théâtre de la Tempête,  
Paris**

Coproduction :

Compagnie RL

Célestins, Théâtre de Lyon

Compagnie Agathe Alexis

Coréalisation :

Théâtre de la Tempête - Paris

Avec la participation artistique du  
Jeune Théâtre National

Compagnie conventionnée par  
le Ministère de la Culture (DRAC  
Île-de-France) et la Région Île-de-  
France

Que s'est-il passé à Cabeza de Lobo, pittoresque cité « balnéaire » d'un pays imaginaire du tiers-monde ? Sébastien Venable, héritier d'une riche famille de la Nouvelle-Orléans y meurt dans des conditions mystérieuses. Le seul témoin de l'événement, sa cousine Catherine, qui l'accompagnait dans son voyage, en fait un récit si effroyable et si peu vraisemblable qu'elle est déclarée folle ipso facto, et internée en hôpital psychiatrique. Mais, malgré le traitement qu'elle subit et les pressions de sa famille pour la ramener à la raison, elle s'obstine dans sa version des faits. Une obstination si insupportable à Madame Venable, mère de Sébastien, qu'elle décide de faire appel, sous couvert de l'aide financière qu'elle pourrait lui apporter dans ses recherches, à un jeune psychiatre, spécialiste d'une nouvelle pratique prometteuse en ces années 50 : la lobotomie...

Ainsi commence *Soudain l'été dernier*. Sud profond, ambiance tropicale suffocante, famille patricienne toute-puissante, violence d'une société marquée par l'injustice sociale, le racisme, l'homophobie. Nous sommes dans le monde de Tennessee Williams, un écrivain singulier, et à bien des égards méconnu, qu'il importe aujourd'hui de faire entendre au-delà des clichés du naturalisme à l'américaine et du code de jeu psychologique abusivement accolés à son œuvre.

*Soudain l'été dernier* ramasse, exemplairement – loin de toute rhétorique simpliste

mais dans une compréhension profonde de leurs enjeux psychiques – les thèmes du racisme et du rapport à l'autre. La peur de « l'homme de couleur » s'y exprime dans une étrange ambivalence où s'em mêlent désir et répulsion sur fond de fantasme anthropophagique ; l'arrogance et la culpabilité du blanc riche et dominateur s'y heurtent à la réalité d'un tiers-monde inquiétant, en proie à une pauvreté grandissante (comment ne pas penser aux images du désastre provoqué par le cyclone Katrina, ou aux émeutes de la faim à Haïti et en Afrique, ou encore au déchaînement fantasmatique qui a accompagné les « émeutes » de novembre 2005 dans nos banlieues parisiennes).

Dans sa dimension à la fois réaliste et onirique, *Soudain l'été dernier* est une pièce sur la peur : la peur de l'étranger, la peur de l'homosexuel, la peur du fou, la peur de l'inconnu... À ce titre, elle est évidemment d'une irrécusable actualité.

**René Loyon**

# LES FAUSSES CONFIDENCES



De Marivaux

Mise en scène Didier Bezace

Texte français de Jean-Michel Déprats et Marie-Claire Pasquier

Avec Pierre Arditi, Anouk Grinberg, Isabelle Sadoyan, Robert Plagnol, Marie Vial, distribution en cours

**Du 29 avril  
au 13 mai**

Assistante à la mise en scène

**Dyssia Loubatière**

Collaborateur artistique

**Laurent Caillon**

Décor

**Jean Haas**

Costumes

**Cidàlia Da Costa**

Lumières

**Dominique Fortin**

Perruques et maquillages

**Cécile Kretschmar**

Horaires : 20h - dim 16h

Relâche : lun

**Création février 2010  
au Théâtre de la  
Commune, Centre  
Dramatique National  
d'Aubervilliers**

Coproduction :

Compagnie RL

Célestins, Théâtre de Lyon

Compagnie Agathe Alexis

Coréalisation :

Théâtre de la Tempête - Paris

Avec la participation artistique du  
Jeune Théâtre National

Compagnie conventionnée par  
le Ministère de la Culture (DRAC  
Île-de-France) et la Région Île-de-  
France

## La comédie des amoureux

*Les Fausses Confidences* font de Dubois, meneur de jeu virtuose, un équivalent masculin de Flaminia et le type accompli de l'acteur témoin ; il est l'œil, omniprésent et omniscient, prévoyant tout ce qui se produira dans les sensibilités de ces amoureux dont il est le vrai maître : « *je m'en charge, je le veux, je l'ai mis là..., je connais l'humeur de ma maîtresse..., je vous conduis* ». Son diagnostic est péremptoire et sans défaut ; « *elle se débattrait tant, elle deviendra si faible, qu'elle ne pourra se soutenir qu'en épousant ; vous m'en direz des nouvelles* » (I, 2) ; les événements semblent lui donner tort, Araminte excédée le rabroue, il jubile : « *Voici l'affaire dans sa crise* » (II, 16) ; Dorante croit tout perdu, lui se frotte les mains, il voit plus profond et plus loin que ces cœurs en émoi que leur émotion empêche de rien voir ; il est si sûr de son affaire, il pénètre si bien les ressorts des passions en cours qu'il peut se permettre les gaffes volontaires, les stratagèmes hasardeux, tous ses coups portent juste. (...)

Toute pièce de Marivaux est une marche vers l'aveu ; elle est faite d'aveux graduels et voilés ; la scène dominante de chaque acte est toujours la scène d'aveu, c'est autour d'elle que l'acte s'organise. Aussi le rôle des acteurs témoins sera-t-il de faciliter ou de provoquer sans en avoir l'air un aveu qui tarde, parce que les cœurs marivaudiens sont lents, ou un aveu qui se refuse, parce que les cœurs se dérobent ou se dissimulent.

Un amour destiné à durer a des débuts si imperceptibles, il est tellement invisible à ceux qui l'éprouvent, « *si caché, si loin d'eux, si reculé de leur propre connaissance, qu'il les mène sans se montrer à eux, sans qu'ils s'en doutent* » (IX, 548). (...)

De fait, au fond des scènes d'aveu qui dominent ce théâtre, il y a toujours un peu de comédie et de jeu, qu'on joue à soi-même en même temps qu'au partenaire, un jeu où se rencontrent la connaissance et l'ignorance, le camouflage inconscient et la conscience du camouflage. (...) Chaque pièce, chaque scène d'aveu combine différemment ces alliages microscopiques : savoir, ne pas savoir, savoir qu'on ne sait pas, dérober qu'on sait et cacher qu'on le dérober... L'Araminte des *Fausse Confidences*, pour garder auprès d'elle l'intendant amoureux qu'elle aime ou va aimer sans se l'avouer, ne cesse de se donner des raisons qui sont autant de petits mensonges, mais mensonges de bonne foi, où se glisse pourtant une pointe de mauvaise foi ; ce sont les mélanges indiscernables de la simulation et de la sincérité, de la méprise et de la duperie ; c'est toujours, plus ou moins, une comédie que le cœur se joue et nous joue. C'est la comédie des amoureux, des tendres, de ceux que le cœur mène – où ils veulent aller, tout en disant qu'ils ne le veulent pas.

**Jean Rousset,  
Forme et signification**

ACCUEILS



# LE MENTEUR

De Carlo Goldoni

Mise en scène Laurent Pelly

Nouvelle traduction Agathe Mélinand

*Avec Simon Abkarian, Alain Pralon, Pierre Aussedat, Audrey Fleurot, Jérôme Huguet, Emmanuel Dumas, Eddy Letexier, Rémi Gibier, Fabienne Rocaboy, Charlène Ségéral, Vincent Bramoullé, Marie-Lis Cabrières, Benjamin Hubert, Pascal Lambert, Benjamin Meneghini, Emilie Vaudou*

**Du 6 au 23  
octobre**

Décor

**Chantal Thomas**

Lumières

**Joël Adam**

Son

**Joan Cambon**

Costumes

**Laurent Pelly**

Durée : 2h20

Production :

TNT, Théâtre National de  
Toulouse Midi-Pyrénées

## Note d'intention

**1750-Venise**, l'illustrissime, n'est plus que la reine déchue de l'Adriatique, refermée sur elle-même, isolée dans sa lagune, elle n'est plus qu'une survivance du passé. Dans les palais, proches du grand Canal se déroulent toujours des fêtes somptueuses, les nobles perdent ce qu'il leur reste de fortune aux tables de jeu... À défaut de pain, on nourrit le peuple de fêtes, de bals, de régates et d'une succession infinie de carnivals. L'été, la noblesse se déplace à grands frais dans ses villas de la campagne pour se désennuyer en villégiature, imitée en ceci par les bourgeois enrichis.

C'est justement dans sa campagne de la Mira que se trouve Pantalon, le père de Lelio-le Menteur quand celui-ci, flanqué d'Arlequin, rejoint, après vingt ans d'exil à Naples, sa patrie. Il arrive dans un petit quartier, et loge à l'auberge. À côté, les filles du docteur Balanzoni flirtent gentiment de leur terrasse, avec deux jeunes gens. On donne des sérénades, on offre des dentelles, on se déclare ou on se cache, tout va doucement. C'est compter sans Lelio, dont les inventions effrénées vont tout mettre sens dessus dessous.

Car Lelio, le fauché, le solitaire, l'abandonné, n'aime pas sa réalité. Inventeur

brillant de fables, il la corrige, il la transforme, les mensonges sortent de sa bouche en salves colorées, sans même y penser. Comme un petit frère de Don Juan, Lelio veut qu'on l'aime, qu'on croie à ses cadeaux, à sa splendeur, à sa générosité. Lui-même y croit et, c'est merveilleux, tout le monde le croit ! Idole à Naples il sera idole ici ! Alors, un peu par intérêt, un peu par vanité, il met en scène un meilleur lui-même. D'ailleurs, ce ne sont pas des mensonges, ce sont des « inventions spirituelles nées de la fantaisie de son esprit brillant ». Mais viendra un mauvais jour où ce ne sera « plus le moment des mensonges », où il faudra retomber brutalement sur ses pieds, dans la triste réalité. Une réalité terne et idiote où il faudra promettre de ne plus mentir et où il ne restera plus qu'à s'en aller, seul toujours, comme il était venu.

**Agathe Mélinand  
et Laurent Pelly**

# MON GOLEM

Texte et mise en scène de Wladyslaw Znorko

Par la compagnie Cosmos Kolej

Avec David Bursztein, Jean Pierre Hollebecq, Wilma Lévy, Florence Masure, Richard Martin, William Schotte, Irina Vavilova, Philippe Vincenot, distribution en cours

**Du 18 au 22  
novembre**

Décor  
**Wladyslaw Znorko,  
avec l'aide d'Espèce &  
compagnie**

Musique  
**William Schotte**  
Lumières  
**Richard Psourtseff**  
Son  
**Olivier Martin**

Horaires : 20h - dim 16h

**Création octobre 2009  
au Théâtre Toursky,  
Marseille**

Production :  
Théâtre Toursky  
Célestins, Théâtre de Lyon  
Théâtre du Phénix à Valenciennes

## Un conte fantastique offert au théâtre

Des bruits les plus insolites courent en ce moment même au sujet du Golem, des bruits terrifiants et à la fois ridicules. Certains disent qu'il serait devenu illustrateur de calendriers, d'autres qu'il aurait été élu seul membre du parlement d'un pays oublié, ou bien fossoyeur qui préviendrait de son arrivée par un raclement de pelle, ou encore garde du corps d'un cycliste de renom. Rien de tout cela n'est la vérité. Rien non plus n'est complètement faux.

Si son existence est désormais scientifiquement prouvée, la question de son activité civile paraît anecdotique. Ce qui importe c'est son adresse.

Sa cachette. Les enfants - tous plus idiots les uns que les autres - ainsi que les films actuels qui abusent de la crédulité des braves gens - certifient qu'il loge dans nos ordinateurs. Quelle fable !

Mais les personnes raisonnables, dont je fais partie, sont persuadées qu'il se tapit au troisième ou quatrième étage d'un immeuble, dans une pièce unique aux volets clos et dont on ne connaît aucune porte. Il guette. Où se trouve cet endroit ? C'est simple : à moins de cinquante mètres de là où vous vous trouvez en ce moment !

Ce qui m'inquiète c'est l'énigmatique précision de son horloge, car depuis des temps sans mémoire, au rythme de tous les trente ans, il sort de sa tanière et provoque en ville des choses extraordinaires jamais élucidées. Pas des catastrophes non, ni des pluies de pièces d'or, encore moins, mais le Golem conçu à l'époque avec la taille d'un enfant de dix ans, est maintenant devenu un colosse. Disons de là à là, à peu près.

Dans ses crises, il se saisit, par exemple, d'un pâté de maisons comme on attrape quelqu'un par les bretelles et le secoue avec

vigueur.

Les meubles s'écroulent, la vaisselle se fracasse, la marmaille hurle, les parents sont sous le matelas avec une statuette d'un saint local ou une boîte d'amulettes, les toilettes débordent.

Seuls les livres, par une étrange force d'inertie, ne bougent pas. Je vous parle de ça parce que, ces jours-ci, les trente ans viennent à terme. Je vous aurais prévenu. (Des témoins affirment qu'il aurait déjà commencé, faut-il les croire?). Il n'est cependant pas impossible qu'il débarque une nuit chez vous en défonçant la porte et en mettant votre domicile à sac avec une rage peu commune.

Rassurez vous, il ne vous fera aucun mal, il ne touchera pas non plus aux livres ; une fois calmé il ira s'asseoir près du poêle (je vois encore son dos voûté sur un tabouret trop petit) et se terrera dans son silence. Jadis on le surnommait Yossip le Muet.

Le Golem n'est pas méchant, il ne parle pas car on ne lui a pas confié la parole, ne vous regarde pas car il ne veut pas vous voir et on ne sait ce qu'il pense. Il est pensée. Il ne peut avoir d'amis ni de fiancée, là est son tourment.

Depuis ma plus tendre enfance, il habite parfois un recoin de mon ombre et j'y devine comme une partie obscure qui ne serait pas moi.

La nuit, il est bien sûr sous le lit et en plus, il ronfle. J'aimerais parfois qu'il me lâche un peu mais comment faire ? Comment faire ? Golem, mon Golem plein de chagrin, comment apaiser ton âme fantasque alors que l'horloge se met à tourner à une vitesse anormale ?

**Wladyslaw Znorko,  
Saint-Antoine, Marseille.**

# FIN DE PARTIE

De Samuel Beckett  
Mise en scène Charles Berling

Avec Charles Berling, Dominique Pinon, Gilles Segal, Dominique Marcas

**Du 25 novembre  
au 5 décembre**

Collaboration artistique  
**Christiane Cohendy**  
Décors  
**Christian Fenouillat**  
Lumières  
**Marie Nicolas**  
Costumes  
**Bernadette Villard**

Horaires : 20h - dim 16h  
Relâche : lun  
Durée : 2h

Production :  
Théâtre de l'Atelier

Avec le soutien de la Fondation  
Jacques Toja

## Entretien avec Charles Berling (extrait)

*Pourquoi avoir choisi Beckett et plus précisément Fin de partie ?*

Beckett me passionne. Il a un regard de poète absolu, une incroyable lucidité sur la condition humaine, la violence qui régisse les rapports humains. Et puis, c'est un auteur qui a réussi à briser et reformuler tous les codes du théâtre. Quand on lit ses textes de théâtre on est dans une écriture inattendue, singulière. Beckett est dans le langage du corps. La pantomime n'est pas loin. Le clownesque également. Ce sont ces dimensions qui me bouleversent, m'émeuvent et me font rire.

*Fin de partie* est une pièce que je trouve parfaite, elle associe si bien la violence absolue, la tragédie humaine à la fantaisie, au rire, au loufoque. J'ai le sentiment que ni l'auteur, ni les personnages ne se prennent au sérieux, il y a une forme de distance par rapport au drame de la vie que je trouve absolument réjouissante. Ce n'est pas pour rien qu'on parle de ce regard d'aigle de Beckett. Il sait qu'à la base de toute relation humaine, il y a un rapport de force, un dominant et un dominé. C'est ce que raconte *Fin de partie* mais à la manière des clowns, c'est à dire avec de l'outrance.

*(...) En conclusion...*

Beckett se sert de l'art, ici du théâtre, pour se libérer des souffrances de la condition humaine. Il nous libère de ce fait. Je l'en remercie et c'est pourquoi je veux le servir au plus près de ce qu'il nous a laissé. *Fin de partie* est une pièce époustouflante que nous interpréterons avec modestie mais ferveur.

# L'AMANTE ANGLAISE

De Marguerite Duras

Mise en scène Marie-Louise Bischofberger

Avec Ludmila Mikaël, Ariel Garcia-Valdès, André Wilms

**Du 5 au 9  
janvier**

Décor

**Bernard Michel**

Costumes

**Bernadette Villard**

Lumières

**Dominique Brugière**

Son

**André Serré**

Vidéo

**Caroline Champetier**

Horaires : 20h

Durée : 1h30

Production :

Théâtre de la Madeleine, Paris

## Note d'intention

*L'Amante anglaise* est basée sur un fait divers, Marguerite Duras a redistribué les sujets de ce drame de façon inattendue et plus dramatique pour sa pièce : Claire Lannes ne tue pas son mari mais sa cousine sourde-muette, qui, à l'instance de Pierre Lannes était venue vivre avec eux. Pourquoi Claire Lannes a-t-elle commis ce meurtre ? (...)

Dans *L'Amante anglaise*, les aveux sont déjà établis ; Claire Lannes a avoué avoir tué sa cousine, sourde et muette, mais n'arrive pas à trouver une explication à son geste ; « je cherche pour elle », dit l'interrogateur. J'ai commencé à m'intéresser à cette pièce un été il y a deux ans, quand la petite fille Maddie avait disparu au Portugal. Jour après jour on voyait ses parents à la télévision et en photos dans les journaux. Leurs visages, leurs positions, leurs phrases, leurs actions, étaient scrutés à la lumière du doute ou de la compassion. Le même visage semblait coupable ou innocent en quelques minutes. Dans la pièce, bien que la coupable, Claire Lannes (Ludmila Mikaël) soit désignée, Marguerite Duras la fait apparaître de façon parfois « innocente » mais aussi ambiguë. Pierre Lannes (Ariel Garcia-Valdès), est parfois bavard et affable, mais révélant aussi une culpabilité qu'il ignore sans doute. Pierre Lannes se comporte de façon « excessivement » normale, presque insolite pendant que Claire Lannes exprime des réactions folles

auxquelles nous pouvons nous identifier ; du moins qui nous touchent. C'est ce que l'Interrogateur (André Wilms) nous révèle. Rendre *L'Amante anglaise* proche d'un documentaire ; en exprimer l'hyper-réalisme et ne pas entrer dans une fausse mélodie durassienne, élaborer un travail lucide et intérieur avec les comédiens : voilà ce qui m'excite dans cette pièce. Un interrogatoire se joue devant nous, d'une seule traite.

*L'Amante anglaise* a été écrite pour être jouée devant un rideau de fer, et donc dans un espace défini, presque technique, ce qui rend l'atmosphère pré-carcérale très crédible. Sur ce rideau je désirerais voir projeté des trains, en route ou en gare. Ils évoqueraient ce crime étrange après lequel Claire Lannes éparpillait les pièces du corps de sa victime. Le train serait aussi comme un moteur puissant de déplacement, comme un transport vers l'inconnu ; le train comme l'expression d'une vie libre : il avance sur les rails, les aiguillages le font changer de direction d'une façon surprenante. Les rails deviennent des « cours de vie », ils évoquent des décisions surprenantes, des déraillements parfois, ils deviennent un système d'artères, symbole de vie et d'existence. Les images projetées de trains deviennent une façon de rythmer la narration. (...)

**Marie-Louise Bischofberger**

# LA NOCE

De Bertolt Brecht  
 Mise en scène Patrick Pineau  
 Texte français Magali Rigail

Avec Nicolas Bonnefoy, Frédéric Borie, Hervé Briaux, David Bursztein, Laurence Cordier, Anne Fischer, Aline Le Berre, Sylvie Orcier, Régis Royer

**Du 4 au 13  
février**

Collaboration Artistique  
**Anne Soisson**  
 Conseil en dramaturgie  
**Magali Rigail**  
 Scénographie  
**Sylvie Orcier**  
 Conception  
 et création costumes  
**Sylvie Orcier**  
**et Charlotte Merlin**  
 assistées d'Élisabeth Berthelin  
 Musique  
**Jean-Philippe François**  
 Lumières  
**Gérard Gillot**  
 Mise en mouvement  
**Chris Gandois**

Horaires : 20h - dim 16h  
 Relâche : lun  
 Durée : 1h10

Coproduction :  
 Scène Nationale Évreux Louviers,  
 Compagnie Pipo – Patrick Pineau,  
 MC93  
 CNCDC Châteaувallon

Production déléguée : Scène  
 Nationale Évreux Louviers

L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte représenté

Dans *La Noce*, tout a été préparé comme il faut : mariés et invités ont revêtu leurs habits de fête, les hôtes ont prévu un repas de noce digne de ce nom, l'ami a préparé son discours. Les invités essaient d'être conciliants et sociables. Tout le monde tente de produire l'ambiance festive sans laquelle une noce ne saurait être réussie : on rit, on chante, on danse, on boit.

Mais ces préparatifs et ces efforts ne parviennent pas à faire que la noce soit réussie. La pièce commence à peine que le repas est déjà, pour certains du moins, en partie gâché. Tout se passe comme si les hôtes et les invités ne parvenaient pas à se défaire d'eux-mêmes, ni à jouer vraiment le jeu. Il leur est trop difficile à chacun de cesser, ne serait-ce qu'un moment, d'être soi et peu à peu leurs forces pour jouer le jeu les abandonnent.

La suite n'est que succession de ratés et de mini catastrophes qui prennent une ampleur grandissante, jusqu'à ce qu'on en vienne aux mots et aux mains. Et s'il y a bien quelques efforts par ci par là pour limiter les dégâts ou minimiser leur importance, ils restent vains et impuissants à enrayer le cours catastrophique de la noce.

Grossièretés, vulgarités, obscénités, propos déplacés, insultes se multiplient. Ils se blessent, s'attaquent, s'accablent mutuellement de reproches, se torturent, se méfient les uns des autres, guettent la faute, traquent la faiblesse. On assiste à une véritable guerre dans laquelle nul ne peut compter sur personne, où les rares tentatives de diplomatie achoppent devant une force furieuse impossible à contenir. L'impression devant ce huis-clos est d'être devant un bocal dans lequel ont été réunis des poissons carnivores de la même espèce qui s'entre dévorent, allant même jusqu'à s'attaquer au bocal lui-même dans une furie destructrice, mais sans que cela ne les empêche, au final, de se reproduire.

La principale arme est le langage. Mots qui tuent et phrases assassines se succèdent sans répit aucun, si ce n'est des silences qui expriment la gêne ou l'ennui, et l'un des objets de la lutte est de parvenir à faire taire l'autre, et, si possible, à le réduire définitivement au silence. La fin de la pièce permet de voir l'envers du décor, comment on parle des autres en leur absence, et comment on se parle quand on n'est plus en représentation mais seuls, et c'est édifiant.

La question des conventions, de ce qui est convenable ou au contraire inconvenant de faire ou de dire est omniprésente. Ils se surveillent, se critiquent et se corrigent mutuellement, et celle qui est le plus sensible aux propos ou aux attitudes déplacés est la mariée, celle-là même, qui, comble de l'inconvenance, est déjà enceinte. L'importance donnée à des riens – réputation, apparence, argent, propriété – est pour une bonne part responsable des souffrances des uns et des autres. Le sens des convenances est lui-même en arrière-fond un véritable poison, car sans lui quelle importance cela aurait-il que le marié ait laissé tomber le veston, que la mariée soit enceinte, que le père raconte ce qu'il veut ou que l'ami chante des chansons grivoises ? Mais il y a une incapacité à être indifférent, à passer outre, et c'est ce qui fait que ces monstres présents sur scène sont on ne peut plus humains. Le fin mot de l'histoire est que l'on peut s'accommoder du pire, et il y a d'ailleurs quelque chose d'étrangement fascinant dans ce dénouement.

**Magali Rigail**

# THÉRÈSE EN MILLE MORCEAUX

De Lyonel Trouillot

Adaptation et mise en scène Pascale Henry

Avec Jean-Baptiste Anoumon, Marie-Sohna Condé, Yann de Graval, Analia Perego, Aurélie Vérillon, Mylène Wagram

**Du 9 au 13  
mars**

Décor  
**Michel Rose**  
Costumes  
**Anne Jonathan**  
Lumières  
**Léo van Cutsem**  
Musique  
**Frantz Parry  
et Strasho Temelkovski**  
Son  
**Frantz Parry**

Horaires : 20h  
Durée : 2h10

Production :  
Compagnie Les voisins du  
dessous

Coproduction :  
La Comédie de Saint-Étienne,  
Le Centre Dramatique National  
des Alpes

Avec l'aide à la création des  
textes dramatiques du Centre  
National du Théâtre.

Avec le soutien de la Région  
Rhône-Alpes

## Note d'intention (extrait)

« Un jour de mars 1962, Thérèse Décatrel prit l'autobus de l'aube et quitta la ville du Cap pour ne plus jamais y revenir. » *Thérèse en mille morceaux*, avant de nous entraîner dans la chair du livre, s'ouvre avec la simple description du départ d'une jeune femme vers une destinée inconnue à bord d'un autobus où elle a pris place. Thérèse Décatrel, fille, sœur, épouse, enfant du Cap s'en va. C'est de ce « départ vers » dont il est question, de la qualité, de l'origine de ce mouvement vital dont le roman s'empare. (...)

Et s'il faut dire le « pourquoi » de ce spectacle, c'est qu'il y a, rassemblé dans ce récit, et avec quelle finesse, la possibilité d'approcher, de rentrer « en intelligence » avec ce qui nous désespère et nous attache également dans l'immobilité, avec ce qui demande à vivre et nous effraye pourtant dans le mouvement.

Lyonel Trouillot conduit magnifiquement son récit pour le rendre sensible dans l'intimité de la personne comme dans ce qui organise une société.

(...) *Thérèse en mille morceaux* livre à la conscience comme au corps de l'âme, l'affection lucide et entêtée de son auteur pour ce qui semble toujours pouvoir avoir raison de la mort, en dépit des désordres, des ruptures, des souffrances, de la « crise » qu'il en advient dans l'être.

Voire des risques graves qu'on encourt. Et au-delà de l'être intime, ou du moins le traquant dans les désordres et les débats

intérieurs de son héroïne, l'auteur interroge l'écrasement de son propre pays sous le poids de l'Histoire. Ce qui ne peut pas bouger dans Thérèse, ce qui veut, ce qui doit trouver la sortie dans Thérèse est aussi ce qui inquiète et interroge l'auteur pour l'avenir de son pays. Car Lyonel Trouillot est haïtien.

Pour faire remonter à la surface les mille et une facettes de ce qu'il interroge, Lyonel Trouillot offre le corps de Thérèse à la contradiction, à toutes les contradictions. Thérèse, fille, sœur, épouse et enfant du Cap est livrée à une sorte d'implosion intérieure où les différentes figures qui la composent ne lui révèlent soudain que sa disparition.

(...) C'est autour de cette crise, d'une Thérèse brutalement hantée par une sorte de double possédé qui hurle et tempête contre ce qui EST, que s'organise le récit et l'exploration sensible de ce « départ vers » qui ouvre le roman. La crise sera rude et pourvoyeuse de désordre. (...)

Au cœur de la tourmente vitale qui la soulève, la figure de Thérèse symbolise avec une ardeur magnifique cette capacité de mouvement qui est nôtre, et la force fantastique que contient l'émergence du désir. « *Sommes-nous autre chose que ce qui nous déborde, comme une contre-nature à nos vies officielles !* »

**Pascale Henry mars 2006**

# YAACOBI ET LEIDENTAL

Comédie en 30 tableaux et 12 chansons

De Hanokh Levin

Mise en scène Frédéric Bélier-Garcia

Texte français Laurence Sendrowicz

Avec Manuel Le Lièvre, David Migeot, Agnès Pontier

**Du 16 au 20  
mars**

Scénographie et costumes

**Sophie Pérez**

Musique

**Reinhardt Wagner**

Son

**Jean-Christophe Bellier**

Lumières

**Jocelyn Davière**

Collaboration artistique

**Caroline Goncé**

Horaires : 20h30

Durée : 1h30

Production :

Nouveau Théâtre d'Angers,  
Centre Dramatique National de  
la Loire

Avec le soutien de la Caisse des  
dépôts et consignations

## Le curieux métier de vivre

Décider de vivre est chose compliquée. Il faut arrêter les parties de dominos, rompre avec son meilleur ami, trouver une muse, et surtout y croire. Le sentier est semé d'embûches et d'embuscades. On y apprend qu'il faut se méfier des femmes qui se disent pianistes, et des amis qui s'offrent en cadeau de mariage...

Hanokh Levin a composé une grande fable rieuse, un conte de grands enfants capricieux et mécontents, en trente scènes de la vie conjugale, drôles, pathétiques, dérisoires.

Trois personnages avancent toute pensée dehors, leurs névroses pour tout étendard. Hanokh Levin a cette grâce fugace des grands auteurs de comédies qui au plus fort de la distorsion grotesque éclairent d'une évidence imparable la vanité et la grandeur de nos attermoissements existentiels.

Comment trouver une femme ? Comment harponner un homme ? Comment se débarrasser de son meilleur ami ? Nous sommes successivement les trois personnages de cette fable, nous reconnaissant dans leurs fumeux stratagèmes par lesquels nous espérons toujours accéder à la vie, ou du moins à ce sentiment d'exister...

« *Jure-moi que je suis un homme heureux* »  
J'ai aimé rire et être touché par cette comédie de Levin qui raconte la vie, notre vie comme une partie de lutte gréco-romaine à trois, dont les rounds sont scandés par des chansons.

**Frédéric Bélier-Garcia**  
**Mai 2008**

# CASIMIR ET CAROLINE

De Ödön Von Horváth

Mise en scène Emmanuel Demarcy-Mota

Texte français François Regnault

Avec Sylvie Testud, Thomas Durand, Hugues Quester, Alain Libolt, Charles-Roger Bour, Gérald Maillet, Sarah Karbasnikoff, Olivier Le Borgne, Walter N'Guyen, Cyril Anrep, Laurent Charpentier, Muriel Ines Amat, Ana Das Chagas, Gaëlle Guillou, Céline Carrère, Sandra Faure, Pascal Vuillemot, Stéphane Krähenbühl, Constance Luzzati

**Du 17 au 27  
mars**

Décor et lumières

**Yves Collet**

Son

**Jefferson Lembeye**

Costumes

**Corinne Baudelot**

Maquillages

**Catherine Nicolas**

Horaires : 20h - dim 16h

Relâche : lun

Durée : 2h environ

Coproduction :

Théâtre de la Ville, Paris,

La Comédie de Reims,

Le Grand T, Nantes

Avec le soutien de la Région  
Rhône-Alpes

Casimir et Caroline forment un « jeune couple ». Ensemble ils arrivent, chacun de son côté ils repartent. Ödön von Horváth décrit la désagrégation de l'amour dans une société en déséquilibre. (...) Emmanuel Demarcy-Mota se passionne pour la fragilité des sentiments et des êtres, pour l'intensité et les brûlures de ce jeu de dupes que deviennent trop souvent les relations humaines, en particulier entre hommes et femmes.

Ici, l'affaire se passe en un vaste espace. Un de ces endroits amples et encombrés où l'on peut se perdre, même si l'on y va en bande pour rencontrer des gens qu'on ne croiserait pas ailleurs : une fête foraine. Pas n'importe laquelle, celle de Munich, la fameuse Fête de la Bière, qui n'est pas réputée pour son extrême raffinement. Peu importe, on y va pour s'amuser, pour « se lâcher », se plonger dans le faux-semblant, se donner des sensations de liberté, de danger, en tourbillonnant dans les manèges, en abattant des masques dans les stands de tir, en regardant le zeppelin, cette espèce de gros ballon allongé qui a précédé nos actuels A380, traverser le ciel.

Car l'histoire se passe au début des années 30, période de crise économique mondiale, d'où viendra la victoire du nazisme. Chauffeur de maître, Casimir vient de perdre son travail. Pourquoi ? La crise, c'est tout. Le chômage généralisé. Sa copine Caroline est secrétaire, elle a envie de connaître le monde, envie de vivre à plein temps, reproche à Casimir son pessimisme. Mais selon lui, c'est le lot de tout être lucide. (...)

Lucidité, innocence. Et sincérité. La sincérité

de chacun est, pour Emmanuel Demarcy-Mota, la clef de leur comportement : Tout est vrai. La détresse de Casimir, et chez Caroline, l'avidité de plaisir. Et chez les vieux, le désir de drague. Ils sont venus pour ça. Tous sont là pour oublier le reste. L'univers blessé qui les guette à la sortie. Pour dépenser leur temps, leur argent dans un tourbillonnement de bruits, de cris, de musiques. À la foire, la musique est omniprésente, elle ne sert pas de passe-temps entre les tableaux, comme le demandait Horváth. « Cette pièce me fascine dans la mesure où elle met en jeu un monde au bord de la chute, un monde en voie de déformation. D'où l'importance de l'espace. Il détermine un lieu de séduction et d'inexorable vérité. Il doit être à la fois vaste et familial, puisque s'y promène et s'y cogne une vraie foule, une vingtaine de personnes en activité. Et que parmi elles, se distinguent des plages d'intimité, des moments privés. Un temps pour l'émotion. C'est la banalité même de leur situation, de leurs problèmes qui rend les personnages bouleversants. »

Ce qu'ils cherchent, Casimir, Caroline, les autres, c'est à fabriquer leurs propres codes, et de toute leur énergie, ils y croient. Ils ne savent pas encore que la vraie vie impose les siens. Et c'est ce que raconte Horváth.

**Colette Godard**  
(extraits du programme du Théâtre  
de La Ville)

# BAB ET SANE

De René Zahnd  
Mise en scène Jean-Yves Ruf

Avec *Habib Dembélé et Hassane Kassi Kouyaté*

**Du 24 mars  
au 3 avril**

Décor

**Jean-Luc Taillefer**

Lumières

**Michel Beuchat**

Son

**Fred Morier**

Horaires : 20h30 - dim 16h30

Relâche : lun

Durée : 1h20

**Création juin 2009  
au Théâtre Vidy-Lausanne**

Coproduction :

Théâtre Vidy-Lausanne

Chat Borgne Théâtre

La saison dernière, j'étais par hasard à Vidy le soir de la dernière représentation de *Mokhor* de René Zahnd, mis en scène par Philippe Morand et interprété par Hassane Kouyaté sous le chapiteau. Je connaissais depuis longtemps le René Zahnd directeur-adjoint du théâtre de Vidy ; je découvris ce soir-là le René Zahnd écrivain et son écriture sensible, musicale, lyrique et sans enflure. Je découvris également Hassane Kouyaté, comédien puissant et intuitif, de ceux qui expriment le suc d'une langue avec jubilation. Lorsque j'appris ensuite qu'il était du Burkina-Faso et issu d'une lignée de conteurs remontant au XIIIe siècle, je n'en fus qu'à moitié étonné. Je discutai longuement avec Hassane, de son activité de conteur, de son travail avec Peter Brook, de l'Afrique, de la vie. Au bout d'une heure, le courant passant, il me parle d'un projet qui lui tient à cœur et qu'il voudrait réaliser avec son ami Habib Dembélé (très connu dans son Mali natal sous le surnom de Guimba et que j'avais vu dans *Sizwe Banzi* est mort monté par Peter Brook) : *Bab et Sane*, écrit par René Zahnd pour eux deux. Le souvenir que j'avais de *Mokhor*, la langue de Zahnd, l'enthousiasme d'Hassane, l'envie que je sentais naître de travailler avec ces deux comédiens : sans tergiverser plus longtemps, tout me poussa alors à dire oui ! *Bab et Sane* est à ce jour encore en cours d'écriture. René Zahnd m'a donné à lire une version intermédiaire, et m'a révélé ses sources : la longue attente des deux gardiens zairois de la propriété lausannoise de Mobutu, après sa chute. Ils habitaient la propriété à l'année, chargés d'entretenir le terrain et la maison, et protéger les objets de valeur d'éventuels voleurs (notamment la cave et ses Pétrus). Mais le dictateur Mobutu renversé, ces deux hommes restèrent longtemps

dans la propriété, n'osant pas sortir, sans doute par peur d'être tués par les partisans de Kabila. Les autorités lausannoises ne savaient pas non plus quelle attitude adopter, et cette situation absurde a duré un certain temps.

René Zahnd part de ce fait-divers pour construire son texte, sans toutefois le rattacher spécifiquement à Mobutu et au Zaïre, afin de lui donner une portée plus universelle. Il relate, dans une langue directe et poétique, les différentes étapes de l'attente angoissée des deux gardiens après la chute du Maréchal. Les nouveaux hommes au pouvoir vont-ils venir les chercher ? Les tuer ? L'étirement du temps ouvre des espaces de parole, d'aveux et de folie naissante. À tour de rôle, ils singent le Maréchal, jusqu'à ce que l'un d'eux finisse par s'y identifier complètement. Le texte, pourtant plein d'humour, décrit un temps détraqué, qui s'écoule trop lentement ou trop rapidement, au rythme des vivres et de l'eau qui commencent à manquer, des bouteilles de grand vin qu'on remonte de la cave, des rares sorties dans Lausanne pour aller le plus discrètement possible à l'épicerie. Dans une langue précise, ciselée, René Zahnd nous emmène dans un étonnant huis-clos, un petit bout d'Afrique au cœur d'une capitale européenne. C'est cet espace et ce temps enclavés qui donnent de la force au texte, cette distance entre le monde extérieur, la vie calme d'un quartier en Occident, et les forces qui se nouent et se dénouent à l'intérieur de la villa.

**Jean-Yves Ruf**  
**Septembre 08**

# AU MILIEU DU DÉSORDRE

Texte et jeu Pierre Meunier  
Compagnie La Belle Meunière

**Du 27 avril  
au 7 mai**

Horaires : 20h30 - dim 16h30  
Durée : 1h10

Coproduction :  
La Belle Meunière et ARCAD

Avec le soutien  
de la DRAC Île-de-France

## Présentation

Après avoir fabriqué des spectacles de théâtre autour de l'homme et la matière, qui nécessitaient de grandes scènes avec des machineries complexes à installer (*L'homme de plein vent*, *Le chant du ressort*, *Le tas*), Pierre Meunier continue à faire partager, à travers une forme plus intime, l'attrait irraisonné qu'il éprouve pour cette confrontation avec le monde. Au milieu d'un cercle de gens, un homme prend tout son temps pour entasser des pierres. Il pose la dernière, recule lentement sans quitter le tas des yeux. Dans l'assistance, on chuchote, on soupire d'impatience, on pouffe, on espère une suite, on n'est quand même pas venu pour ces pauvres cailloux !... Inattendu et dense, le silence se fait. L'homme l'a fait naître. Face au tas, il l'observe, le corps traversé de mouvements, de questions ou de rougeurs qui semblent lui échapper. C'est le présent. Moment d'attraction pure. Tantôt grave, tantôt léger, un dialogue s'établit entre l'homme et la matière. Soudain au milieu d'une phrase, l'homme se met à bondir, à sauter de plus en plus haut, narguant la pesanteur de toute sa hauteur et vantant hors d'haleine les mérites du rebond. Le ressort l'inspire, avec sa manière têtue de résister à la chute. Si le bonheur, d'après Kafka, est d'oublier que l'on tombe, la jubilation de l'homme qui rebondit sous nos yeux nous convainc du contraire. La danse des ressorts, auxquels il suspend des pierres, le captive. Véritable

musique pour l'œil, ce système pulsatoire asynchrone et spiralé stupéfie l'assistance par sa grâce énigmatique. En un doux va-et-vient, nous assistons à la réconciliation entre le haut et le bas. Oubliant le début, nous ne croyons plus à la fin tandis que l'immobile approche. Compagnon de légèreté aux spires d'acier bleu, pourquoi est-il si bref le temps de l'insouciance ?... Longtemps après tintera en nos oreilles la pureté carbonée du concerto de Schmirnov pour ressorts suspendus, que l'homme interprète au marteau de carrossier en guise de salut. Rêveur actif, Pierre Meunier tente d'entraîner le public sur le chemin qui mène au cœur caché des choses. Trimballant par monts et par vaux ses seaux de cailloux et sa malle de ressorts, il s'estimerait heureux s'il pouvait, le temps d'une soirée, réveiller la soif de cet élan dont le manque, organisé par notre propre indifférence, nous prive d'établir une relation intime et poétique avec le monde.

# SALLE DES FÊTES

De Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff

Avec Tiphane Bovay-Klameth, Lorella Cravotta, David Déjardin, Catherine Gavry, Hervé Lassince, Gaël Rouilhac, Pascal Ternisien

Du 1<sup>er</sup> au 13  
juin

Décor et costumes

**Macha Makeïeff**

Lumières

**Dominique Bruguière**

Son

**André Serré**

Horaires : 20h - dim 16h

Durée : 1h30 environ

Production :

Deschamps & Makeïeff

## Confusion des genres et tentatives contrariées

Au fond du hangar, un îlot de plastique et de papier peint, son comptoir Macumba, ses tabourets de skai rouge, l'estrade pour musiciens.

Une erreur, un hasard, un rêve ; on a poussé la porte et on se lance.

Il y a les filles et les garçons, une équipée qui va tenter la soirée inoubliable. Entre Gavotte et Nirvana, on brique la piste de lino.

Derrière la dame de la direction, s'agite la petite tribu appliquée, inquiète, pleine d'envies de danse et de chansons ; une série de doux exaltés, avec quelque chose de frénétique qui les rend comme des patineurs. Entre deux annonces à l'interphone réverbéré, ils se rêvent artistes associés.

Avec Alabama-dance, Nirvana, I fall in love..., les espoirs enchaînés, les chimères, ils suivent le balancement entre envolées et frustrations.

Qui console qui et de quoi ?

Tout près de la caméra de surveillance, la dame du comptoir se perd dans les portes et dans les comptes. Elle ne sait plus qui est de la fête ; le petit chat est mort et le chien affamé. Le bar du dancing est son poste de contrôle, de tri, de rejet. « Vous n'êtes pas d'ici ! » et le gars au chariot repart. Elle s'embrouille, l'entraîneuse, dedans, dehors, mélange tout, les gens et les bêtes.

On fait comme si tout devait durer un soir encore, les attractions, les refrains et toutes les beautés de la représentation. Avec l'énerverment des préparatifs et le désir de gloire, les locataires se lancent dans une chanson comme on saute sur un manège qui s'emballe ; de retour sur son tabouret, on a le tournis d'avoir osé l'idée de la grande soirée.

Les rêves quand ils ont lieu se désagrègent : de la mousse et du vent. Plus d'enfance. Juste un musicassette.

Il y a une menace, un chantier pas très loin, un arrière industriel au-delà du rideau de plastique. La bande resterait volontiers là, dans le local façon dancing en panne, foyer moderne et municipal, à attendre le remodelage, la structuration, la rénovation, le désastre.

Les doux égarés jouent à la fête, avec l'application cruelle des clowns. Leur petit inventaire de rengaines leur fait comme un miracle.

**Macha Makeïeff**



PASSERELLES



# CÉLESTINS, THÉÂTRE DE LYON

## BMES 10 – BIENNALE MUSIQUES EN SCÈNE

Les Célestins, Théâtre de Lyon et Grame, Centre National de Création Musicale s'associent pour présenter dans le cadre de Bmes 10 – Biennale Musiques en scène :

# L'ÎLE SOLAIRE

## D'APRÈS VENDREDI OU LES LIMBES DU PACIFIQUE

### DE MICHEL TOURNIER (© ÉDITIONS GALLIMARD)

*Spectacle avec pianiste, images, voix-off et résonances*

**Du 5 au 6  
mars**

Conception, composition, choix  
des textes, réalisation vidéo

**Samuel Sighicelli**

Piano

**Wilhelm Latchoumia**

Voix-off

**David Sighicelli  
et Élise Caron**

Scénographie et lumières

**Nicolas Villenave**

Assistant informatique

Max-Msp

**Max Bruckert (Grame)**

Horaires : 20h30

5 mars 14h (lycéens) et 20h30

Durée : 1h05

Coréalisation :

Célestins, Théâtre de Lyon,

Biennale Musiques en Scène – Grame,

Commande de la Muse en circuit avec le  
soutien de l'État

Coproduction :

La Muse en circuit (production déléguée)

Centre national de création musicale,

Ina-GRM,

Why note

Archive Gédéon Programmes. Tous droits  
réservés

Remerciements à l'Ina pour l'utilisation des  
images d'archives

*L'île solaire* s'appuie sur le roman *Vendredi ou les limbes du pacifiques* de Michel Tournier. Une plongée dans l'univers d'un homme livré à lui-même sur une île déserte.

C'est une expérience mythique qui nous est racontée dans ce projet, expérience que chacun s'est amusé à imaginer au moins une fois dans sa vie et qui demeure peut-être l'une des plus difficiles à se représenter dans son intensité et son absurdité.

Le pianiste Wilhelm Latchoumia, musicien soliste et central, est entouré d'images vidéos, de sons, de lumières, d'extraits du texte lus en voix-off ou projetés et d'un traitement en temps réel du piano (diffusé et spatialisé dans la salle). Le piano insuffle vie à cet environnement : se dessine alors peu à peu le microcosme de l'île, l'expérience terrible et parfois drôle de cet homme amené à devenir plus humain encore que tous les humains.

**Tarifs préférentiels**

Abonnés et cartes Célestins 16 €

Abonnés -26 ans et cartes 18/25 ans 10 €

## MC2: GRENOBLE

Les Célestins vous invitent à découvrir les spectacles de la MC2: Grenoble

**20 novembre – 20h30**

### SOUS LE VOLCAN

De Malcolm Lowry / Mise en scène Guy Cassier

Spectacle en langue flamande surtitrée

Peu d'ouvrages de la littérature mondiale ont décrit l'univers hallucinant d'un alcoolique avec autant d'acuité et de sang froid, de manière aussi captivante et déchirante. *Sous le volcan* est aussi l'histoire navrante et touchante de l'amour impossible de deux êtres qui s'aiment autant qu'ils se haïssent.

Tarifs préférentiels

Abonnés et cartes Célestins 22 €

Abonnés -26 ans et cartes 18/25 ans 15 €

**20 mars – 15h**

### Sad Face / Happy Face

Jan Lauwers § Needcompany

Trilogie

Première partie : **La chambre d'Isabella**

Le passé

La vie d'Isabella s'étend presque sur l'entièreté du vingtième siècle.

Deuxième partie : **Le bazar du Homard**

Le futur

*Le Bazar du Homard* relate l'histoire d'Axel et Theresa. Leur fils Jef a perdu la vie sur la plage à la suite d'un incident stupide.

Troisième partie : **La Maison des cerfs**

Le présent

Tijen Lawton a appris que son frère, le journaliste de guerre Kerem Lawton, a été tué au Kosovo...

Tarifs préférentiels

Abonnés et cartes Célestins 38 €

Abonnés -26 ans et cartes 18/25 ans 30 €

**MC2: Grenoble** - 4 rue Paul Claudel – Grenoble

[www.mc2grenoble.fr](http://www.mc2grenoble.fr)

## LA COMÉDIE DE SAINT-ETIENNE

Les Célestins vous invitent à découvrir les spectacles de la Comédie de Saint-Étienne dans le cadre de la session Backstage.

Événement ouvert sur la création belge francophone.

Danse, théâtre, performance

**Judi 3 et vendredi 4 décembre – 20h**

### SIEGFRIED FOREVER

Conception Mauro Paccagnella et Wooshing Machine

Quatre interprètes avec des gueules de malfrats et des corps idoines se partagent le rôle du célèbre héros wagnérien qui multiplie escroqueries et arrogances pour échapper à une fin sans gloire. Une réflexion, en forme de questionnement identitaire contemporain, qui s'organise à partir d'un glissement constant et organique entre différents genres : danse, théâtre, musique live et dispositif visuel.

Durée : 1h05

**Judi 10 et vendredi 11 décembre – 20h**

### IN THE WIND OF TIME

Chorégraphie Isabella Soupert

Isabella Soupert, artiste touche-à-tout, comédienne, danseuse, chorégraphe, plasticienne, nous offre une incroyable mosaïque artistique. Danse autant que théâtre, nourri d'art plastique (installation monochromes, vidéo), de références cinématographiques (Godard, Fellini) ou littéraire (Paul Auster, Samuel Beckett), *In the Wind of Time* compose avec la vanité du monde, le jeu des apparences sociales, et les tourments de nos âmes.

Durée : 1h15

Tarif préférentiel

Abonnés et cartes Célestins 11 €

**Théâtre Jean Dasté** - 7 avenue Émile Loubet  
La Comédie de Saint-Étienne

# FORUM CÉLESTINS



# LES POURPARLERS OU LE PLAISIR DE PENSER

En écho aux créations, une série de conférences-débats permet d'approfondir les thèmes abordés au cours des spectacles.

Actualités, réflexions politiques ou sociologiques, enjeux culturels, histoire et civilisations : les pourparlers réunissent penseurs, spécialistes, artistes et spectateurs pour analyser les enjeux que véhicule le théâtre.

## **La Courtisane amoureuse** *Création Célestins 2009*

De Jean de La Fontaine – Compagnie Émilie Valantin

Lundi 19 octobre 2009 à 19h

## **Le Monde merveilleux de Dissocia**

De Anthony Neilson

Texte français et mise en scène Catherine Hargreaves

Lundi 25 janvier 2010 à 19h

## **Lorenzaccio** *Création Célestins 2009*

De Alfred de Musset – Mise en scène Claudia Stavisky

Lundi 21 juin 2010 à 19h

Tout au long de la saison, ces rendez-vous seront complétés par des rencontres avec les auteurs, metteurs en scène, comédiens...

## L'ARTISTE DE LA SAISON STASYS EIDRIGEVICIUS



**« Le langage de l'affiche est très simple : il faut montrer une seule chose. Pour moi c'est un visage. Cela constitue mon langage. »**

Graphiste, illustrateur et peintre, il s'inscrit dans la forte tradition des arts graphiques des pays de l'Est.

Créateur fécond, cet artiste d'origine lituanienne est l'un des affichistes mondialement reconnus.

Stasys Eidrigevicius est né en 1949 à Mediniskiai en Lituanie dans une famille lituano-polonaise.

Il étudie à l'École d'Arts Appliqués de Kaunas, puis à l'Académie des Beaux-arts de Vilnius jusqu'en 1973.

À partir de 1980, il s'installe à Varsovie, où il se fait connaître dans un premier temps par ses petits formats.

Puis, il réalise des ex-libris et des illustrations de livres pour enfants.

Par la suite, il crée de nombreuses affiches de théâtre et de cinéma tout en travaillant dans bien d'autres domaines artistiques tels que la peinture, la sculpture, la miniature, la photographie.

Ses œuvres ont été présentées lors de nombreuses expositions individuelles et collectives en Pologne et dans le monde entier (Suisse, Allemagne, Suède, USA, Japon, Australie, Mexique, Inde, Angleterre, Danemark...).

# WWW.CELESTINS-LYON.ORG

Le site internet des Célestins sera entièrement refondu dès septembre 2009 afin d'offrir davantage de services en ligne et une interactivité plus forte avec les spectateurs et internautes.

## Un site dédié à l'information artistique des Célestins

- Pour chaque spectacle retrouvez une présentation complète accompagnée de photos, vidéos, liens vers les sites des compagnies, dossiers de présentation, extraits de presse...
- Téléchargez les podcasts des pourparlers ou des rencontres avec les auteurs, metteurs en scène...

## Un blog pour suivre l'actualité du Théâtre

Tout au long de la saison découvrez les ateliers menés au Théâtre, suivez le comité de lecture, les répétitions de spectacles, les témoignages des metteurs en scène et comédiens accueillis ou encore les tournées des spectacles...

## Des services en ligne permanents

### Billetterie en ligne

- Réservez vos places de spectacles
- Téléchargez le bulletin d'abonnement
- Retrouvez toutes les informations pratiques : tarifs, accès, contacts, plan de salle, calendrier...

### Visite virtuelle

Profitez de la visite virtuelle du Théâtre et découvrez nos différents espaces

### Newsletter

Inscrivez-vous à la newsletter pour une information mensuelle

## Un site pour les professionnels

- Un accès direct pour les professionnels (production, technique, presse) afin de répondre aux exigences de chacun et aux besoins spécifiques
- Un espace dédié aux entreprises qui souhaitent découvrir les Célestins et organiser des événements

## Projet Collaboratif

Afin d'utiliser Internet comme un véritable outil de démocratisation, les Célestins souhaitent développer un projet participatif qui pourra impliquer étudiants, spectateurs...

# MÉMOIRE DES CÉLESTINS, HISTOIRE D'UN THÉÂTRE PLUS DE 100 ANS DE THÉÂTRE ACCESSIBLES SUR INTERNET...

Le Théâtre des Célestins a amorcé en 2007 une réflexion sur la valorisation, la transmission et le partage de son patrimoine artistique. Elle a donné lieu à la création du Site Internet **Mémoire des Célestins, Histoire d'un théâtre**, avec le soutien de la Ville de Lyon et du ministère de la Culture et de la Communication.

Grâce à cet outil Internet, il est désormais possible d'explorer l'histoire des Célestins **de 1899 à nos jours**, témoignage de la richesse du spectacle vivant en Rhône-Alpes.

Plus de **4 500** documents numérisés illustrent les **3 700** spectacles renseignés et accessibles en ligne.

Les différents modes de recherches proposés (thématique, simple et avancée) permettent de découvrir les œuvres jouées au fil des saisons, les auteurs, metteurs en scène, comédiens et autres hommes de théâtre qui ont marqué l'histoire des Célestins.

- Affiches
- Maquettes de costumes
- Photographies
- Maquettes de décors
- Programmes
- Dossiers de presse

# LE PLAISIR DE PARTAGER

Le Théâtre des Célestins est un forum de formation, d'échange, de sensibilisation, de réflexion et de rencontre. Actions ciblées, visites, répétitions publiques, pourparlers ; nous innovons sans cesse pour ouvrir notre théâtre et partager notre passion avec le plus grand nombre.

Lors de la saison 2008/2009, des ateliers ont été menés en direction de publics scolaires et de publics adultes en situation d'insertion ou d'orientation professionnelle, en association avec les compagnies en résidences.

La compagnie Image Aigüe a ainsi proposé deux parcours de découvertes (visite, répétitions, rencontres, spectacles) avec les associations Axès Libre et Habitat et Humanisme.

Pour la compagnie des Lumas, Angélique Clairand a également accueilli plus de 350 personnes lors des répétitions de *La Bête à 2 dos*. Le public assiste et contribue ainsi à l'évolution du travail. Éric Massé a fait de même pour *Riologie, ou le discours des queues rouges*, second spectacle présenté par la compagnie des Lumas en accueillant plus de 500 personnes. Le metteur en scène a par ailleurs dirigé une série d'ateliers, de rencontres et une slam session en collaboration avec le slameur Xtatik, l'association IFRA, un relais d'associations et de comités d'entreprises ainsi que le CIF du Rhône.

Parallèlement, des ateliers d'écriture et d'improvisation ont été menés sur plusieurs semaines dans huit classes du secondaire. Les élèves ont également pu assister aux répétitions du spectacle.

# LE PLAISIR D'ACCUEILLIR

Chaque saison, nous améliorons les conditions d'accueil du public en veillant plus particulièrement aux plus fragilisés.

## Solidarité

Pousser les portes d'un théâtre peut paraître banal pour la plupart d'entre nous : c'est un lieu public ouvert à tous. Pourtant aujourd'hui, certaines personnes hésitent encore et n'osent pas venir.

Les Célestins luttent contre toute forme d'exclusion et facilitent l'accès à la culture pour des familles en situation de précarité. Nous voulons favoriser l'intégration sociale et le dialogue entre générations.

Dans notre engagement auprès des publics, nous poursuivons notre collaboration auprès des associations Habitat et Humanisme, Cultures du cœur, Axès libre, l'Ifra ou encore le Secours Populaire.

Nous ne manquerons pas de reconduire ces actions pour 2009/2010 en élargissant les partenaires associatifs.

*La Caisse d'Épargne Rhône-Alpes soutient les actions de démocratisation culturelle des Célestins, Théâtre de Lyon.*

# AUDIODESCRIPTION ET SURTITRAGE

Sensibles à l'accueil de tous les publics, les Célestins, en collaboration avec Accès Culture, mettent en place, sur certains spectacles, des opérations destinées aux publics déficients visuels et auditifs.

## Audiodescription

Mise à disposition de casques pour suivre l'audiodescription

- Dimanche 18 octobre 2009 à 16h

### **Le menteur**

De Carlo Goldoni

Mise en scène Laurent Pelly

Durée : 2h20

- Dimanche 29 novembre 2009 à 16h

### **Fin de partie**

De Samuel Beckett

Mise en scène Charles Berling

Durée : 2h

- Dimanche 21 mars 2010 à 16h

### **Casimir et Caroline**

De Ödön von Horváth

Mise en scène Emmanuel Demarcy-Mota

Durée : 2h

- Dimanche 9 mai 2010 à 16h

### **Les fausses confidences**

De Marivaux

Mise en scène Didier Bezace

## Spectacles conseillés pour les malentendants

- Du 12 au 16 juin 2010

### **Trilogia della villeggiatura**

De Carlo Goldoni

Adaptation et mise en scène Toni Servillo

Piccolo Teatro di Milano, Théâtre de l'Europe

Spectacle en italien surtitré en français

- Du 2 au 6 mars 2010

### **Macbeth**

De William Shakespeare

Mise en scène Declan Donellan

Compagnie Cheek by Jowl

Spectacle en anglais sutitré en français

## Spectacle visuel sans surtitrage

- Du 9 au 31 décembre 2009

### **Nebbia**

Texte et mise en scène Daniele Finzi Pasca

Avec les artistes du Cirque Éloïze et du Teatro Sunil

Durée : 2h

- Du 1er au 13 juin 2010

### **Salle des fêtes**

Texte et mise en scène Jérôme Deschamps

et Macha Makeïeff

Durée : 1h30 environ

## Boucles magnétiques individuelles

20 boucles magnétiques individuelles sont disponibles à l'accueil. Ces récepteurs sans-fil permettent d'amplifier le son des spectacles pour des personnes qui désirent un léger soutien auditif ou pour les personnes munies d'une assistance auditive (réglée en position T). Ils fonctionnent pour nos deux salles.

# LE PLAISIR D'APPRENDRE

Public et artistes de demain, les jeunes spectateurs mobilisent particulièrement notre attention. Deux actions conçues spécialement pour eux traduisent notre désir de transmettre notre passion du théâtre, en éveillant la curiosité, le goût et l'esprit critique des plus jeunes.

## Comité de lecture lycéens - Écriture En-Jeux

Depuis juin 2004, le comité de lecture des Célestins propose à des lycéens de Lyon et de l'agglomération d'explorer des écritures contemporaines puis de rencontrer les auteurs des œuvres étudiées au cours de cycles d'analyse dramaturgique. Ainsi, plus de 200 lycéens auront pu découvrir une quinzaine de textes et dialoguer avec les auteurs. Des extraits leurs œuvres sont présentés par les lycéens lors de lectures publiques intitulées *Écritures En-Jeux*.

Cette saison, le comité de lecture est orienté autour des textes de Wajdi Mouawad.

**Du 1er au 13 mars 2010**

### Artistes au lycée / Cahiers d'histoires #

Dans des lycées du département et de la Région Rhône-Alpes

S'inscrivant dans une démarche de décentralisation et d'éducation artistique orientée vers les écritures contemporaines, ce projet va permettre à de nombreux lycéens d'assister à des représentations théâtrales au sein de leur établissement.

Les pièces qui seront jouées ont été spécifiquement écrites pour des lieux emblématiques d'un lycée (une cour, une salle de classe, un CDI, un restaurant scolaire) sur des thèmes qui interpellent et préoccupent les adolescents : l'amour, l'évasion, la mort et la politique.

Produit par la fédération (théâtre), dirigée par Philippe Delaigue, ce projet s'est construit autour de 4 auteurs, 2 metteurs en scène et 6 comédiens.

**Samedi 13 mars 14h30 et 20h30**  
**Célestine**

Après une semaine de représentations itinérantes dans les lycées, les Célestins et la fédération (théâtre) vous proposent de découvrir une adaptation de ces 4 courtes pièces en un seul et même spectacle : *Cahiers d'histoires #1*

Collaboration artistique - Sabrina Perret  
Scénographie - Stéphanie Mathieu et Amandine Fonfrède  
Costumes - Cara Marsol  
Lumières et régie générale - Thierry Opigez  
Son - Alain Lamarche

Durée : 1h20

Tarif : 10 €

#### On est des fanions

De Sarah Fourage / Mise en scène Philippe Delaigue  
Avec Brice Carayol et Nicolas Oton

#### Réfection

De David Lescot / Mise en scène Philippe Delaigue  
Avec Brice Carayol, Véronique Capoïan  
et Dag Jeanneret

#### La Visiteuse

De Daniel Keene / Mise en scène Olivier Maurin  
Avec Nicolas Oton et Sabrina Perret

#### Léa Lapraz

De Pauline Sales / Mise en scène Olivier Maurin  
Avec Véronique Capoïan, Dag Jeanneret  
et Sabrina Perret

Production : La fédération [théâtre]  
Coproduction : Machine Théâtre et le Cratère, scène nationale d'Alès. Avec le soutien de la Région Rhône-Alpes

# SOIRÉES PRESTIGES ENTREPRISES

Ouverts au monde de l'entreprise, les Célestins, Théâtre de Lyon offrent un cadre exceptionnel pour une soirée de prestige conviviale et inoubliable. Accueil personnalisé, spectacle en 1ère série, cocktail dans les magnifiques espaces de réception, rencontre avec les artistes : tout est mis en scène pour que les entreprises offrent à leurs clients, collaborateurs ou salariés, une soirée exceptionnelle et fédératrice.

Forfait par spectateur \* : 60 € (groupe à partir de 30 spectateurs)

Forfait par spectateur \* : 65 € (groupe inférieur à 30 spectateurs)

\*hors cocktail

Renseignement auprès de Catherine Fritsch : [catherine.fritsch@celestins-lyon.org](mailto:catherine.fritsch@celestins-lyon.org)

Découvrez les espaces de réception et toutes les informations sur Internet

Espace entreprises [www.celestins-lyon.org](http://www.celestins-lyon.org)

## MÉCÈNES DES CÉLESTINS

Lieu de création et de production, point de ralliement des noms de la scène nationale comme de la scène internationale, le Théâtre des Célestins est l'une des premières maisons de théâtre en France. Il est également sans conteste un monument historique d'exception pour le patrimoine lyonnais.

Afin d'élargir ses axes de développement et permettre l'accès au plus grand nombre dans le respect des sensibilités artistiques de chacun, le Théâtre a constitué un cercle d'entreprise mécènes.

Participer à cette alliance des mondes économiques et culturels fondée sur des engagements mutuels de longue durée permet d'impulser de nouvelles dynamiques ainsi que l'émergence de projets enrichissants et innovants.

### Cercle des entreprises mécènes des Célestins, Théâtre de Lyon :

#### MEMBRE FONDATEUR



La banque Rhône-Alpes a décidé de s'engager dans le mécénat culturel en signant une convention d'une durée de quatre ans avec le Théâtre des Célestins.

En effet, il est important pour la Banque Rhône-Alpes de pouvoir participer en tant qu'acteur économique au rayonnement culturel de la ville de Lyon et de la Région Rhône-Alpes. Tout

naturellement, nous nous sommes tournés vers cette prestigieuse institution, chère au cœur des Lyonnais et lieu incontournable de la culture en Rhône-Alpes. Nous sommes devenus ainsi le premier membre du cercle d'entreprises et espérons être rejoints par d'autres.

#### MEMBRE ASSOCIÉ

**D & RH - AVOCATS**  
Droit & Ressources Humaines

Au-delà de leur passion pour le Théâtre, les associés de D&RH – AVOCATS, cabinet partenaire des acteurs économiques et impliqués dans la société civile, souhaitent confirmer, par leur soutien à cette institution emblématique qu'est le Théâtre des Célestins, leur engagement auprès d'un grand acteur de la vie culturelle lyonnaise.

#### MÉCÉNAT DE PROJET



La Caisse d'Épargne Rhône-Alpes soutient les actions de démocratisation culturelle des Célestins, Théâtre de Lyon.

Pour rejoindre le cercle des entreprises mécènes des Célestins,

renseignements et modalités d'adhésion auprès d'Auxane Dutronc : [auxane.dutronc@celestins-lyon.org](mailto:auxane.dutronc@celestins-lyon.org)

Espace mécénat [www.celestins-lyon.org](http://www.celestins-lyon.org)

# L'ÉQUIPE DES CÉLESTINS

## DIRECTION

Claudia Stavisky et Patrick Penot : Directeurs  
assistés de Chantal Demonet (administration)  
et de Marjorie Évesque (artistique)

## SECRETARIAT GÉNÉRAL

Chantal Kirchner : Secrétaire générale  
assistée de Catherine Fritsch  
Magali Folléa : Responsable presse  
Marie-Françoise Palluy, Didier Richard : Relations publiques  
Auxane Dutronc : Responsable communication et relations extérieures  
Marjorie Brisson : Webmestre  
Alexandra Faure-Tavan : Responsable de la billetterie  
Karine Michaud, Morgan Fraisse-Laszlo, Sandrine Zennad : Équipe billetterie  
Nadia-Suzanne Lobet-Bedjedi : Responsable de l'accueil  
Dalila Dardiche, Myriam Giraud : Standard  
Stéphane Schapman : Agent de liaison

## PRODUCTION / PROGRAMMATION

Christophe Floderer : Directeur de production - conseiller à la programmation  
Aline Présumey : Chargée de production et de diffusion  
Amélie Billault : Chargée de production

## ADMINISTRATION / COMPTABILITÉ

Olivier Crouzet : Responsable administratif, financier et RH  
Évelyne Charlon : Adjoint financier  
Marie Rousset : Comptable

## TECHNIQUE

François Revol : Directeur technique  
assisté de Évelyne Faure  
Robert Goulier, Joseph Rolandez : Régisseurs généraux  
Gérard Protière : Responsable bâtiment  
Nasser Hallaf : Agent de maintenance  
James Alejandro : Responsable plateau  
Ludovic Bardet : Régisseur plateau  
Michel Brunier, Aimé Descotes, Gérard Viricelle : Machinistes  
Bruno Rey : Cintrier principal  
Jérôme Lachaise, Yannick Mornieux : Cintriers  
Jean-Stephan Moiroud : Accessoiriste  
Sylvestre Mercier : Responsable son/vidéo  
Slim Dakhlaoui : Régisseur son/vidéo  
Jean-Louis Stanislas : Chef électricien  
Daniel Rousset : Adjoint au chef électricien  
Mustapha Ben Cheikh : Régisseur lumières  
Alain Giraud, Frédéric Donche : Électriciens  
Bruno Torres : Responsable habillage/couture  
Bertrand Pinot, Isabelle Desmazières, Aurore Crouzet : Habillage/couture  
Christian Blay : Gardien

ainsi que les équipes d'accueil et les équipes intermittentes des Célestins, Théâtre de Lyon

## RENSEIGNEMENTS

- Place des Célestins - Lyon 2ème  
Du mardi au samedi de 12h15 à 18h45  
Tél : 04 72 77 40 00 de 13h à 18h45
- Sur Internet [www.celestins-lyon.org](http://www.celestins-lyon.org)

## CONTACT PRESSE

Magali Folléa  
tél. 04 72 77 48 83 - fax 04 72 77 48 85  
[magali.follea@celestins-lyon.org](mailto:magali.follea@celestins-lyon.org)

Vous pouvez télécharger les dossiers de presse  
et photos des spectacles sur notre site  
[www.celestins-lyon.org](http://www.celestins-lyon.org)

Login : presse  
Mot de passe : presse

## CÉLESTINS, PRATIQUE

### HORAIRES DES SPECTACLES

Ouverture des portes du Théâtre une heure avant le début de la représentation.

#### Grande salle

Du mardi au samedi à 20h, dimanche à 16h  
Relâches les lundis

#### Salle Célestine

Du mardi au samedi à 20h30, dimanche à 16h30  
Relâches les lundis

Pour les relâches et horaires particuliers, renseignements au Théâtre, au 04 72 77 40 00 ou sur notre site Internet.

### ACCÈS

Métro lignes A et D, station Bellecour.

Bus 10, 12, 14, 15, 15E, 28, 29, 30, 31, 53, 58, 88  
(toutes les informations sur [www.tcl.fr](http://www.tcl.fr))

Navettes presqu'île N4 et N91 et 184 (réseau Rhône).

Parkings Célestins, Saint-Antoine, République, Bellecour, Saint-Jean et Saint-Georges.

### BAR L'ÉTOURDI

Pour un verre, ou une restauration légère et des rencontres inromptues avec les artistes, ce bar vous accueille avant et après les spectacles.

### LIBRAIRIE

Avec la complicité de la librairie Passages, nous vous proposons avant et après les représentations un choix de textes en lien avec la programmation ou l'histoire du théâtre.

### ASCENSEUR

Un ascenseur situé côté rue Charles Dullin, vous permet de rejoindre le hall d'accueil, la Grande salle (orchestre et corbeille), la Célestine et le bar L'Étourdi.

# NOTES

# NOTES



# Célestins

THÉÂTRE DE LYON

4 rue Charles Dullin • 69002 Lyon

Billetterie : tél. 04 72 77 40 00 • Fax : 04 78 42 87 85

Administration : tél. 04 72 77 40 40 • Fax : 04 72 77 48 64

[www.celestins-lyon.org](http://www.celestins-lyon.org)

